En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII | EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 28 JUIN 1950 | No 33

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Tu es Petrus!

(P.-E. B.)

Il me restait quatre jours pleins avant l'ouverture du congrès international des journalistes catholiques et j'étais bien résolu de les mettre à profit le plus possible. Ce n'est pas tous les jours que l'on va à Rome. Par bonheur, le Frère Boucher s'offrit à me servir de guide. A Rome depuis plusieurs années, il s'est toujours intéressé à l'histoire et à l'archéologie de la Ville Eternelle. Ses connaissances, ses explications toujours à point me furent des plus précieuses; je n'eus qu'à me féliciter de l'avoir pour compagnon durant ces jours.

Le lendemain de mon arrivée, après avoir célébré la messe à l'autel du Fondateur des Oblats, je devais prendre un premier contact avec Rome. En effet, le T.R.P. Deschatelets, supérieur général, (un ancien Montréalais), que j'étais allé saluer à son bureau, m'invita à admirer un panorama sans égal. Nous montâmes tous les deux sur le toit de la Maison générale d'où la vue embrasse un paysage comme on en voit rarement. Sous nos yeux, à peu de distance vers la gauche, le Colisée, témoin muet du martyre des premiers chrétiens; puis l'arc de Constantin, le Forum, le mont Palatin, des ruines de temples, le Sénat romain, etc. Et tout cela entassé à nos pieds dans un espace restreint. Je n'en revenais pas! Les pages d'histoire romaine que j'avais apprises au collège de Saint-Hyacinthe me revenaient à la mémoire, mais en prenant une toute autre signification. Ce n'était pas du tout ce que je m'étais imaginé; et pourtant toutes ces choses que je croyais disparues avec les siècles étaient là, bien réelles, sous mes yeux. Un peu à droite, des églises et des édifices plus modernes, les marbres blancs du monument Victor Emmanuel, le Quirinal, Ste-Marie Majeure; et tout là-bas, se détachant sur l'horizon, la coupole de Saint-Pierre.

Ce premier coup d'oeil me fit désirer de prendre un contact plus intime avec la Ville Eternelle. Quelques instants plus tard, je déambulais à travers les rues tortueuses, en compagnie du Frère Boucher, mon Mentor. Tout naturellement nos pas se dirigèrent vers la Cité du Vatican. Nous nous engageons dans la Voie du Forum impérial, nous traversons la place de Venise, où Mussolini haranguait les foules, puis nous suivons la rue Victor Emmanuel qui nous conduit jusqu'au Tibre. Une fois le fleuve franchi, nous voici à la via della Conciliazione, qui débouche sur la place St-Pierre.

On m'avait prévenu que je serait peut-être déçu à ma première visite. Je ne suis pas déçu, mais je ne suis pas, non plus, foudroyé par le spectacle grandiose que j'ai sous les yeux. C'est que l'immense place Saint-Pierre, la colonnade qui l'encadre, la basilique (la plus grande de l'univers), la coupole colossale, tout est si bien proportionné que le regard se repose en contemplant ce spectacle. Et c'est bien là, je crois, un des plus grands triomphes de l'art architectural. Voici une basilique qui peut contenir quelque 50,000 personnes, et une place où tout est à l'échelle du gigantesque. La colonnade est formée par quatre rangées de colonnes (284 en tout), de 50 pieds de hauteur environ; la basilique a près de 700 pieds de longueur; enfin la croix du dôme est à plus de 400 pieds du sol. Et pourtant l'ensemble paraît des plus ordinaires; tellement qu'il faut faire un effort d'imagination pour bien se rendre compte des proportions réelles.

Nous traversâmes la place Saint-Pierre sans trop nous attarder. Un rapide coup d'oeil sur les deux fontaines, sur l'obélisque, sur les appartements du pape qui dominent à notre droite; et nous gravissons les trois palliers qui mènent à la basilique. C'est l'Année Sainte et c'est dimanche. Aussi sont-ils nombreux les pèlerins qui ce matin s'engouffrent par la porte jubilaire. Il faut faire la queue, attendre patiemment son tour. La porte jubilaire, c'est celle qui ne s'ouvre que tous les 25 ans, au cours de l'Annés Sainte. Elle symbolise l'ouverture de la porte du ciel par la rémission de nos fautes. Ici, plus de distinction des personnes: petits et grands, riches et pauvres se coudoient. Plus de respect humain: chacun se livre à ses dévotions comme bon lui semble. A mesure que nous approchons de la porte, la foule se fait plus compacte. Sur le seuil, tous s'agenouillent à tour de rôle et font une courte prière; quelques-uns baisent le sol. Parfois ce sont des groupes qui, précédés de la croix, s'avancent en chantant des hymnes ou en murmurant des prières. Nous suivons le flot des pèlerins et à notre tour nous pénétrons dans Saint-Pierre de Rome.

Nous sommes en ce moment au coeur même de la chrétienté. La basilique de St-Pierre, en effet, s'élève sur le tombeau du Prince des Apôtres. L'oratoire érigé au premier siècle par le pape Anaclet fut remplacé plus tard (319) par la basilique de Constantin, qui elle-même céda la place à l'église actuelle. Je ne m'attarderai pas à vous décrire l'intérieur de ce temple, le plus vaste du monde et probablement le plus somptueux. Malgré la magnificence déployée, rien, ici encore, ne détonne. Et pourtant les richesses ne font pas défaut: l'or, le marbre, les sculptures, les mosaïques abondent. Dès l'entrée, on peut admirer à droite, la "Piétà" due au ciseau de Michel-Ange.

Puis, vient toute la série des oeuvres d'art: tombeaux des papes, monuments royaux, statues de saints, le tout embelli de riches décorations. Je m'arrête en passant pour admirer ce que je crois être une peinture; mon compagnon me tire de l'illusion en m'apprenant que le "tableau" n'est rien autre qu'une mosaïque. Les milliers de pierres qui la composent sont si bien agencées qu'on se penserait en face d'une oeuvre de peintre.

En avançant par la nef centrale, on peut voir dans le pavé des plaques de métal indiquant les dimensions relatives des plus grandes églises du monde: Milan, Venise, Paris, etc., et New-York; cette dernière, semble-t-il, atteint à peine la moitié de la basilique. Nous voici sous la coupole. Non loin, la statue de bronze de saint Pierre est adossée au pilier de droite. Elle représente l'Apôtre assis, les doigts levés pour bénir. Son pied droit a été usé et est devenu reluisant sous les baisers des dévots.

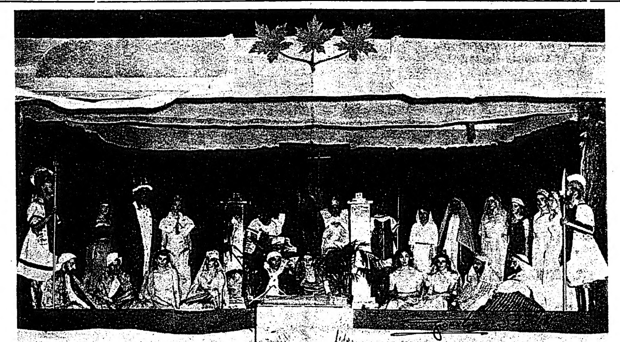
Je m'agenouillai un instant devant la Confession de Saint-Pierre, face au maître-autel. Là, quelque part sous nos pieds, reposent les ossements du Pêcheur de Galilée, le Vicaire de Jésus-Christ, le premier pape: Pierre. Tu es Petrus. Deux mille ans se sont écoulés; le sang des martyrs a rougi le sol que nous foulons; l'Eglise a subi bien des assauts; elle a traversé bien des tempêtes. Toujours persécutée, mais toujours victorieuse, elle est aujourd'hui plus rayonnante que jamais. Quel sentiment de fierté, de confiance aussi, s'empare de l'âme. Sur le tombeau de Pierre, la foi s'affermit. Ce ne sont pas des émotions sensibles qui nous envahissent, mais des convictions qui se manifestent. Nous sommes à Rome; nous sommes au coeur de la chrétienté; nous sommes fiers de notre titre de catholiques.

Nous passâmes tout l'avant-midi à déambuler dans Saint-Pierre. Aux autels latéraux, plusieurs messes sont à se dire, et les fidèles se groupent tout alentour, les uns debout, d'autres à genoux, car il n'y a ici aucun banc. Dans les transepts, de multiples confessionnaux, où l'on peut se confesser en plusieurs langues: italien, français, allemand, anglais, etc. Admirable leçon que nous donne l'Eglise! Elle est la Mère de tous les hommes; elle se fait toute à tous; elle n'obligera personne à abandonner sa langue pour pratiquer sa religion. L'Eglise est au-dessus des nationalités, mais elle respecte d'autre part les caractéristiques de chaque peuple. Le pape lui-même donne l'exemple. Lorsqu'il reçoit ses enfants venus des quatre coins du monde, il s'adresse à eux autant que possible dans leur langue, et c'est dans leur langue qu'il prêche. Pie XII, dit-on, peut parler six ou sept langues assez couramment. En tout cas, il parle un excellent français et avec très peu d'accent étranger.

Certains, parfois, se sont dit scandalisés de voir la façon dont les fidèles se comportaient dans Saint-Pierre, et en général dans les églises italiennes. On y parle sans gêne et on s'y conduit souvent en touriste. A vrai dire, je n'ai pas eu à ce sujet d'impression vraiment désagréable. D'ailleurs cette façon d'agir n'est pas exclusive à l'Italie. On la retrouve en plusieurs églises de France et d'Espagne. Et puis ne soyons pas trop formalistes, encore moins jansénistes. Ne trouve-t-on pas en Canada certaines églises où l'on est obligé d'afficher: "Par respect pour le lieu saint, prière de ne pas cracher par terre". Et ceux qui, là-bas, montent parfois un peu de sans-gêne, ce ne sont pas toujours et seulement les Italiens. Cette année, en particulier, la vieille Europe est envahie par des centaines de mille pèlerins et touristes. Le groupe des Canadiens et des Américains y est relativement nombreux.

Ma visite de Saint-Pierre terminée, je regagnai la Maison générale par un dédale de petites rues. Il n'y a rien de plus intéressant que de traverser les quartiers populeux de Rome, de côtoyer le peuple, pour saisir la physionomie de la ville. Je devais en faire l'expérience durant mon séjour.

(à suivre)



L'Apothéose, le dernier des six tableaux réalisés lors de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Edmonton.

Je bénis l'A.E.B.A., les élèves, les professeurs des cours d'été

Lettre d'approbation de Son E. Mgr M. Baudoux, évêque de Saint-Paul, en faveur des cours d'été de l'A.E.B.A.

Evèché de Saint-Paul (Alberta)
ce 24 juin 1950.

Aux instituteurs et institutrices bilingues du diocèse de Saint-Paul.

L'initiative de l'A.E.B.A., d'organiser un cours d'été pour nos instituteurs et institutrices bilingues, est courageuse et prometteuse de résultats. Je ne saurais trop recommander aux membres du personnel enseignant bilingue du diocèse de Saint-Paul de participer à ce cours.

Je n'ignore pas que la chose comporte des sacrifices réels pour eux. Mais la mission sacrée qui retombe sur les membres de notre personnel enseignant bilingue comporte des exigences et mérite tous les sacrifices. Notre fête nationale sera sans lendemain si l'école, chez nous, ne prolonge pas le foyer. Et ce foyer, il doit rester ce que le bon Dieu l'a fait: "catholique et français toujours".

De se réunir ainsi, dans une atmosphère stimulante et autour d'entraîneurs avisés, doit forcément créer un climat de volonté de remplir pleinement sa mission. D'apprendre à employer pleinement la petite heure quotidienne de français et la petite demi-heure de catéchisme, en vue de mouler définitivement l'âme de nos jeunes à l'image de la physionomie de notre petit peuple, permet d'espérer une amélioration constante des conditions dans lesquelles nous vivons. Et cela, il le faut à tout prix.

Je bénis l'A.E.B.A., les professeurs des cours d'été et tous ceux et celles qui s'y inscrivent.

† Maurice Baudoux,
évêque de Saint-Paul.

Québec donne $1,090,762 aux écoles protestantes

Montréal. — Le bureau central des écoles protestantes de Montréal a accusé réception d'un octroi de $1,090,762 de la part du gouvernement provincial. Les commissaires ont adopté à l'unanimité un vote de remerciement et d'appréciation à l'endroit du gouvernement et du premier ministre.

Cet octroi servira à couvrir une partie du déficit des trois dernières années. Le déficit qui reste est de l'ordre de $1,300,000, pour lequel le bureau central demandera l'autorisation à la Commission municipale de Québec de renouveler ses emprunts aux banques.

Don du Canada à une université italienne

Palerme, Sicile. — S. Exc. M. Jean Désy ambassadeur canadien en Italie, a présenté un don en argent à l'université de Palerme, pour l'achat d'appareils scientifiques.

L'Université de Palerme est l'une des huit institutions italiennes que la Commission canadienne pour la reconstruction aidera cette année, outre une trentaine d'autres écoles de l'Europe occidentale. La commission a recueilli $1,000,000 pour ce plan et envoyé du matériel scientifique à 93 universités, en plus de milliers de livres à des bibliothèques dévastées par la guerre.

Nouvel agronome à Falher

Lundi dernier, le 26 juin, M. l'agronome Fernand Paquin, entrait en service comme représentant du ministère de l'Agriculture de l'Alberta pour le district de Falher.

M. Paquin est né à St-Boniface, le 17 septembre 1918, fils de M. et Mme Fred Paquin. Il fit ses études primaires à l'école Provencher. En 1941 il s'enrôlait dans le C.A.R.C. et fit du service en Canada, en Angleterre et dans le Nord de l'Afrique.

De retour du front, il poursuivit ses études supérieures à Winnipeg et durant quatre ans il étudia l'agronomie à l'université du Manitoba. Au cours de l'été il était à l'emploi de cette même Université sur une Ferme modèle. Il obtint ses diplômes (B. Sc. A.). Il fut aussi président de la Jeunesse Catholique de St-Boniface (1948-49). M. Paquin a épousé Mlle Yvonne Boulet, de Dunrea, Man.

A nos distingué compatriotes nous souhaitons la plus cordiale bienvenue en notre province.

Falher a la joie de donner un nouveau prêtre à l'Eglise

Falher. — Alors que l'on s'apprête à célébrer la solennité de la Saint-Jean-Baptiste le dimanche 25 juin, la petite ville canadienne-française de Falher se prépare également à présenter à l'Eglise le premier prêtre né et baptisé dans la paroisse Ste-Anne de Falher. Il s'agit du Révérend Père Marie-Antoine Bugeaud issu d'une des plus vieilles familles canadiennes-françaises de la région. Son défunt père, M. Bernard Bugeaud, et sa bonne mère, née Brigitte Bernard, vinrent en effet s'établir à Falher en 1914 à l'invitation du R. Père Henri Giroux. Ces braves colons de la première heure durent parfois traverser des heures bien sombres pour s'installer dans ce coin de pays tout neuf et assurer à tous leurs enfants une éducation des plus soignées. L'une des épreuves les plus cruelles de cette famille fut la mort du père en 1934 suivie de celle de l'aîné, Emmanuel, dix ans plus tard. Mme Bugeaud poursuivit donc courageusement l'éducation des quatre enfants que Dieu lui laissait. La plus belle récompense de cette vaillante pionnière fut sans aucun doute l'éclosion d'une vocation sacerdotale au sein de sa famille. Marie-Antoine deviendrait prêtre.

C'est toute la paroisse, et nous devrions dire toute la région, qui se réjouit de cet honneur! Ceci explique l'enthousiasme débordant qui s'emparait de tous les coeurs dans la préparation de la fête du 25 juin. Chacun y allait de sa part généreuse pour faire de cette journée un vrai triomphe sacerdotal, et célébrer dignement le premier prêtre né et élevé à Falher.

Dimanche matin l'on met donc une dernière main à tout et l'on attend avec impatience la mise en scène des célébrations du jour: l'ordination, le banquet et la séance paroissiale. La journée s'annonce splendide; un soleil radieux dominant le beau ciel de l'Alberta semble se mettre de la partie pour se réjouir avec nous. Vers 9h.30 de l'avant-midi la foule commence à envahir l'église paroissiale. Des visiteurs nous arrivent de partout, des différentes localités environnantes, voire même de Montréal!

(suite à la page 8)

Gérard Barbeau chantera devant le Pape

Montréal. — Gérard Barbeau, le jeune soprano québecois, aura l'honneur de chanter devant Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Cete nouvelle, qui faisait l'objet de rumeurs depuis quelques jours, a été officiellement confirmée. C'est à Castelgandolfo, à la résidence d'été du Souverain Pontife que notre jeune compatriote chantera, lors de son passage en Italie l'automne prochain.

Le voyage du jeune Barbeau est annoncé depuis quelques semaines seulement et déjà les engagements pour sa tournée d'Europe se font nombreux. C'est ainsi qu'il aété invité à chanter à la radio française, ce qui lui ouvre la porte de tous les foyers de France.

Journée d'A.C.F.A.

Souscriptions reçues au cours des six premiers mois de l'année fiscale:

Voici la liste des paroisses de l'Alberta qui ont fait parvenir à date leur souscriptions en faveur de l'Association canadienne-française de l'Alberta:

Calgary	$161.00
Lafond	60.00
Fort Kent	57.95
Vimy	48.00
Vegreville	2.00
Lac La Biche	2.00
Spirit River	22.00
Immaculée-Conception	130.50
Picardville	91.00
Lamoureux	33.17
Legal	36.50
St-Joachim	294.30
Peace River	10.00

Environ 2000 personnes ont fêté la St-Jean-Baptiste à Edmonton

Messe solennelle en plein air et sermon de M. l'abbé A. Quirion — Fête champêtre Spectacle sous les étoiles.

EDMONTON. — La fête de la Saint-Jean-Baptiste organisée dimanche dernier par le cercle local de l'A.C.F.A. d'Edmonton a remporté un succès sans égal, au dire de toutes les personnes présentes sur le terrain du collège Saint-Jean. Favorisée d'une température idéale, la fête débuta par une messe solennelle chantée en plein air. Le célébrant était le T.R.P. O. Fournier, o.m.i., provincial, assisté des RR. PP. C. Latour, économe, et Pomerleau. La chorale de l'Immaculée-Conception sous l'habile direction de M. M. Maheux fit les frais du chant. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Alfred Quirion, du diocèse de Saint-Paul.

Sermon

Le distingué prédicateur rappela d'abord le courage, les sacrifices des pionniers canadiens-français qui fondèrent le pays et colonisèrent l'Ouest. Il souligna que c'était dans un esprit de foi que nos prédécesseurs avaient quitté leur milieu, leurs vieilles paroisses du Québec pour venir ici fonder de nouvelles paroisses. Ces sacrifices, ils les ont accompli généreusement. Par contre, nous assistons aujourd'hui à l'envahissement de nos foyers français et catholiques par toutes sortes de doctrines pernicieuses, le matérialisme et l'américanisme. On ne trouve plus, dit-il, le crucifix à la place d'honneur. La prière en famille est disparue en plusieurs endroits. Des coutumes honteuses, en particulier le "birth control", ont mis les berceaux au rancart et les foyers sont devenus une véritable boucherie humaine. Nous devons donc réagir contre cette ambiance. Heureusement nous notons des signes de renouveau depuis quelques années: nous avons maintenant notre poste de radio; notre journal se répand davantage; notre Association nationale, l'A.C.F.A., fait des progrès: l'Association des Educateurs bilingues accomplit un beau travail. Nous pouvons donc jeter un regard de confiance vers l'avenir. Nous survivrons si nous savons maintenir nos foyers catholiques et français; si nous savons comme saint Jean-Baptiste être des précurseurs de Dieu.

Fête champêtre

Au cours de l'après-midi, grâce à une température idéale, les jeunes prirent leurs ébats sous les regards amusés des plus vieux. Il y eut courses et concours de toutes sortes, sous l'habile direction de M. G. Baril, assisté du R.P. Douziech. Outre diverses attractions et le kiosque des rafraîchissements, les visiteurs ont pu jouir d'une intéressante parti de balle-molle entre le club de Beaumont et le club Alouette de St-Joachim.

"Sous les étoiles"

Le soir, un grandiose spectacle sous les étoiles attira près de 2,000 personnes. La représentation était dirigée par M. T. Gareau, et M. F. Ippersiel agissait comme maître de cérémonie. Après le chant d'ouverture de notre hymne national "O Canada", un groupe d'artistes interprétèrent à perfection la comédie de Botrel "A qui le neveu?"

M. J.-M. Fontaine, président du cercle local de l'A.C.F.A., dans une courte allocution se fit l'interprète de la foule pour féliciter et remercier toutes les personnes qui s'étaient dévouées au succès de cette fête.

Puis ce fut le défilé, sous les yeux des spectateurs ravis, de six tableaux bibliques, dûs au talent de M. A. Allarie: mise en scène impeccable, décors grandioses, évocation saisissante de la vie de saint Jean-Baptiste. On regrette que plusieurs des nôtres, surtout d'Edmonton, n'aient pas jugé à propos de se déplacer pour venir admirer ce spectacle inoubliable.

A l'issue de la représentation, M. le Docteur L.-P. Mousseau, président général de l'A.C.F.A. tira les conclusions de cette journée mémorable. De l'aveu de toutes les personnes présentes, on avait rarement vu une célébration nationale aussi bien réussie. Le chant de notre hymne national "O Canada" vint terminer la fête. Et pendant que la foule commençait à se retirer lentement, les fusées du feu d'artifice sillonnèrent le ciel.

Nous voulons à notre tour féliciter tous les organisateurs et les personnes qui ont fait un succès de cette Saint-Jean-Baptiste. Tous souhaitent que la tradition se continue aussi belle dans les années à venir.



M. le Docteur L.-P. Mousseau, M.D., président général de l'A.C.F.A., clôturant la célébration de notre fête nationale.

Le général Franco et la démocratie

Bilbao, Espagne. — Le généralissime Francisco Franco a déclaré que l'Espagne est une démocratie et qu'elle n'a pas rompu avec l'Europe et le reste du monde. "Nous ne rejetons pas la démocratie," a dit le chef espagnol au cours d'une revue militaire. "Nous ne faisons qu'interpréter la démocratie d'une façon différente. Pour nous, la démocratie n'est pas une série de formalités rigoureuses en vertu desquelles un individu doit sacrifier sa volonté au politicien de carrière.

$24.84 pour chacun des immigrants reçus

Ottawa. — Le gouvernement fédéral a payé approximativement $18.80 pour chacun des 362,451 immigrants qu'il a fait entrer au Canada depuis la fin de la guerre. Un rapport du département de l'immigration déposé à la Chambre des Communes donne le chiffre de $6,733,880 comme représentant le coût total du programme. Le ministère du Travail a payé de plus $2,096,181, ou $6. par tête, pour trouver des positions à ces immigrants.



M. l'agronome J.-M. Fonttaine, président local de l'A.C.F.A., prononçant son allocution de bienvenue lors de la fête du 25 juin.

L'apparition de l'Ange à Zacharie, l'un des tableaux du spectacle sous les étoiles.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 28 JUIN 1950

Le Canada et l'immigration

La question de l'immigration continue à tenir l'affiche en notre pays. Mais l'opinion publique est loin d'être unanime sur le sujet. Les uns réclament l'immigration intensive, des millions de nouveaux sujets; d'autres s'opposent à ce qu'on ouvre nos frontières aussi longtemps que nous aurons des milliers de chômeurs sur le pavé. Les uns voudraient l'immigration intense à condition que ce soit uniquement du stock britannique que nous importions; d'autres sont partisans d'une politique modérée d'immigration, pourvu que l'on donne une chance égale aux Français, aux Belges, aux Italiens, etc., de venir s'établir chez nous, et que l'on conserve le caractère bi-ethnique du Canada.

Comme on le voit, il y a plusieurs aspects au problème, et rares sont ceux qui étudient la question sous toutes ses faces, qui se prononcent en tenant compte de toutes les données. La discussion qui vient d'avoir lieu au cours de la présente session du parlement fédéral est très significative à ce sujet. La plupart des députés qui ont abordé ce problème n'ont le plus souvent touché qu'à des points particuliers, secondaires mêmes.

Avant de réclamer une plus forte immigration ou de s'opposer à tout mouvement en ce sens, il importe en premier lieu d'étudier la capacité d'absorption du Canada. Notre pays, il est vrai est vaste; il s'étend d'un océan à l'autre, et depuis la frontière américaine jusqu'au pôle nord. Mais, on devra se rappeler qu'on ne peut toujours pas placer des colons sur les pics des Rocheuses, dans le Barren Land, dans les muskegs, aux glaces polaires, ou au coeur de la Baie d'Hudson. Oùi, notre pays est vaste, mais combien d'espace est et restera impropre à l'établissement de colons. Voilà un premier fait dont on doit tenir compte avant de réclamer des 10, 15 ou 20 millions d'immigrants, comme certains le font.

Une deuxième observation: pourquoi tant insister pour attirer les populations étrangères en grand nombre chez nous, lorsque nous comptons actuellement 200 ou 300 mille chômeurs peut-être? Ne devrait-on pas voir à placer nos propres citoyens. Que de fois n'a-t-on pas déploré, au cours des dernières années, le fait que certains collets blancs fraîchement arrivés d'Angleterre prenaient les bonnes positions et jetaient nos propres gens sur le pavé. Si l'on veut être vraiment charitable, il ne faut pas oublier que "charité bien ordonnée commence par soi-même."

Est-ce à dire que nous nous opposons à toute immigration? Non. Mais nous nous opposons à l'immigration telle que certains la prêchent: une immigration absurde qui risque d'augmenter chez nous la crise du chômage, une immigration partiale, qui ne nous amènerait que du stock anglo-protestant, au détriment des bons éléments qu'on trouve dans les autres pays de l'ouest de l'Europe. Les déclarations de plusieurs députés fédéraux sont très révélatrices. Par exemple, selon M. E. D. Fulton, député conservateur de Kamloops, il serait plus logique pour notre pays de faire venir le surplus de population d'Angleterre ici, afin de le nourrir sur place, que d'expédier des vivres et des marchandises pour des gens toujours trop nombreux pour vivre à même leur pays.

Un autre député, M. Charles Henry, libéral de Toronto-Rosedale, demande au gouvernement anglais de ne rien faire pour ralentir l'immigration. Au contraire, Londres devrait faciliter le mouvement migratoire vers le Canada.

M. H. A. MacKenzie, libéral de Lambton-Kent, réclame une immigration de cent à deux cent mille immigrants par année.

Ne nous faisons pas d'illusion. Ces messieurs qui réclament l'immigration massive ne sont souvent mûs par d'autre désir que de conserver l'hégémonie britannique en Canada. Pourquoi, si on tient tellement à l'immigration, ne pas accorder la première sympathie aux groupes de personnes déplacées qui sont encore sans foyer depuis la fin de la guerre.

Et cela nous amène à parler d'un autre aspect du problème de l'immigration au Canada: la sélection dans le choix des immigrants. Le danger de l'immigration telle que certains la réclament, c'est d'ouvrir les portes du pays à des indésirables. Au rythme de 200 à 300 mille par an, comment peut-on contrôler le caractère des nouveaux venus? A-t-on, dans le passé, toujours pris les précautions voulues pour n'admettre chez nous que des éléments sains? Que nous a valu, par exemple, l'immigration des Doukobors? Et que dire de ceux qui forment en ce moment la cinquième colonne communiste en Canada? Aujourd'hui plus que jamais la prudence devrait nous inspirer.

Enfin un dernier point: ce n'est pas tout d'attirer des immigrants chez nous; il faut savoir les garder et les assimiler à notre vie canadienne. Au cours des derniers 75 ans nous avons, à coup d'argent, amené ici quelques millions d'immigrants, et nous avons laissé se perdre une portion à peu près égale de notre population qui s'est écoulée aux Etats-Unis. En somme nous avons gaspillé nos efforts et notre argent. Notre politique d'immigration a eu des résultats presque nuls. Est-ce que cela vaut la peine de recommencer?

Avant donc de nous lancer à l'aveugle dans une nouvelle aventure, réfléchissons un moment et traçons-nous une ligne de conduite intelligente. Ayons d'abord une vue claire et nette de la situation de notre pays à tous les points de vue: social, économique et autres. Une fois notre inventaire terminé, nous serons à même de juger si nous pouvons accueillir des immigrants et en quel nombre. N'allons pas sous le prétexte simpliste d'accroître notre population, attirer ici des gens qui grossiront le nombre de nos chômeurs ou qui jetteront les citoyens sur le pavé, ou encore s'en iront au bout de quelques années vivre aux Etats-Unis. Une fois fixé le besoin d'immigrants, qu'on donne la préférence à ceux qui pourront s'intégrer dans notre vie canadienne, maintenir et enrichir notre civilisation. Malheureusement, notre politique d'immigration n'a été jusqu'ici rien autre chose qu'une politique raciste anglo-saxonne. En cela nos concitoyens anglo-canadiens ont fait preuve d'un complexe d'infériorité; la peur de perdre leur emprise sur le pays, la crainte d'être dominés par l'élément catholique et français, les a poussés et les poussent encore vers une politique d'immigration massive en provenance de la Grande-Bretagne. S'ils veulent nous convaincre que le Canada a besoin d'immigrants les partisans de l'immigration à outrance feraient bien de changer de tactique.

Ce qui doit primer, c'est le bien de notre pays, c'est la préservation de notre civilisation canadienne et de nos caractéristiques culturelles. Une politique d'immigration qui ignore ces aspects du problème est vouée à la faillite.

P.-E. B.

En lisant les journaux

La coopération en Canada

Le Droit. — Le mouvement coopératif au Canada prend des proportions de plus en plus importantes. Pour la première fois, le chiffre d'affaires total des coopératives dépasse le milliard, en 1949, à l'exclusion des Caisses populaires et des "Credit Unions." Elles comprennent plus de deux millions de membres. C'est ce qui ressort d'un rapport que vient de publier la division de l'économie du ministère fédéral de l'Agriculture. Il s'agit d'un développement très heureux.

Pourquoi?

Le Devoir. — Les baptistes qui siégeaient ces jours derniers à Montréal ont formellement protesté contre l'établissement posible d'une ambassade canadienne au Vatican.

On se demande pourquoi.

La Grande-Bretagne elle-même a son ambassadeur à la Cité Vaticane.

On pourrait en utilisant une vieille formule, dire qu'en l'espèce les baptistes canadiens se montre plus catholiques que le pape, plus protestants, en tout cas, que les protestants d'Angleterre.

Plus scrupuleux, aussi, que les nombreux non-catholiques, à commencer par les Indiens, qui ont tenu à se faire représenter au Vatican.

Au fond, tout le monde sait, ou devrait savoir qu'il ne s'agit point, dans le cas actuel, d'une question religieuse.

Les catholiques canadiens, sans doute, sont assez humiliés de la position que leur fait l'inaction de notre gouvernement, mais ce n'est pas auprès du Chef de leur Eglise, en tant que tel, c'est auprès du Souverain de la Cité Vaticane que notre ambassadeur représenterait, non point les catholiques du Canada, mais l'Etat canadien.

Tout comme l'ambassadeur de Nehrou représente la République des Indes, et non point le groupe des citoyens indiens qui sont de foi catholique.

On finira, dans tous les milieux canadiens, par comprendre ces choses élémentaires.

O. H.

Le langage ferme de M. Gardiner

Terre de Chez Nous. — Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Gardiner, a décidé de dire sa façon de penser aux Anglais, ou plutôt à "un ou deux fonctionnaires" du gouvernement britannique. Il croit le temps venu de tenir un langage ferme à ces messieurs qui ont eu l'audace de fausser compagnie au Canada dès qu'ils ont pu ce passer de ses produits. Cette indignation de M. Gardiner vient trop tard pour donner des résultats. L'Angleterre ne fera pas machine arrière. Elle continuera d'acheter où ça fera son affaire. Quant à la "reconnaissance éternelle" qu'elle nous doit, il vaut mieux en faire notre deuil tout de suite. En affaires, pas de sentiments. Cet axiome, les Anglais le mettent en pratique depuis qu'ils sont devenus les banquiers et les boutiquiers du monde entier. On a dit d'eux qu'ils commenceraient avec le diable" si c'était possible. Ils se contenteront de commercer avec Staline ou Tito aussi longtemps que ça fera leur affaire. Si par malheur une autre guerre survient, ils trouveront sûrement encore des naïfs prêts non seulement à délier généreusement les cordons de leurs bourse — ou celle des autres — mais à verser l'impôt du sang. Ce serait manquer totalement de réalisme que de compter sur une dette de reconnaissance qui ne se paiera pas. Mieux valait s'en aviser il y a quelques années que de gémir aujourd'hui sur l'ingratitude des hommes. On ne refera pas la mentalité d'une nation qui n'a jamais eu que des intérêts et ne fait de sentiment qu'en temps de guerre. M. Gardiner, plus que tout autre, il nous semble, aurait dû être le premier à s'en aviser et à parler le langage de la fermeté quand il en était encore temps.

B. BERUBE

Nos chefs religieux comptent sur notre collaboration, en vue de présenter avec nos autres coreligionnaires, un front catholique commun. Mais, pour collaborer, il ne faut ni s'atrophier ni s'amoindrir comme entité distincte. Nos évêques américains nous l'ont dit. Notre union aux autres groupes nationaux n'aura d'efficacité que dans la mesure où nous resterons trempés de nos traditions ancestrales, et fortement groupés autour des institutions de culture française qui assurent notre vitalité propre.

P. Drouin, o.p.

* * *

Il ne faut pas toujours juger tout ce qu'on voit.

Molière

* * *

Ce que je sais le mieux, c'est mon commencement.

Racine

Le chômage, une menace grave et permanente à la paix du monde

Discours de S. Sainteté le Pape Pie XII au congrès international d'études sociales

Production et consommation — Le problème ouvrier — La congestion économique de l'entreprise — Le chômage

Nous publions ci-dessous le texte — d'après l'Osservatore Romano", 4 juin 1950, dun retentissant discours prononcé par Sa Sainteté le pape Pie XII devant les membres du Congrès international d'études sociales et de l'Association internationale sociale chrétienne réunis à Rome. Le chef suprême de l'Eglise s'est exprimé comme suit:

Nous vous adressons Notre salut de bienvenue, membres du Congrès international d'études sociales et de l'Association Internationale sociale chrétienne, et Nous éprouvons un plaisir tout particulier à vous l'exprimer ici, en l'Année sainte. Cette rencontre est plus qu'une heureuse coïncidence: elle est, de votre part, la manifestation de vos propres dispositions; elle est, pour Nous, le fondement d'une joyeuse espérance, que vos délibérations et vos résolutions contribueront, dans une large mesure, à faire mûrir les beaux fruits que Nous Nous promettons de cette année de retour et de réconciliation universelle, à savoir, le renouvellement et l'épanouissement, dans la grande communauté humaine, de l'esprit de justice, d'amour et de paix.

C'est, en effet, dans l'absence ou le déclin de cet esprit qu'il faut voir une des principales causes des maux dont souffrent, dans la société moderne, des millions d'hommes, toute l'immense multitude de malheureux, que le chômage affame ou menace d'affamer. C'est sur leur misère, sur leur découragement, que table l'esprit du mal, en vue de le détourner du Christ, le vrai, l'unique Sauveur, de les jeter dans le courant de l'athéisme et du matérialisme, pour les engager dans des mécanismes d'organisations sociales en contradiction avec l'ordre établi par Dieu. Eblouis par la lumière aveuglante de belles promesses, par l'audacieuse affirmation de succès incontrôlables, ils sont bien tentés de s'abandonner à de faciles illusions qui ne peuvent manquer de les mener à de nouvelles et effroyables déflagrations sociales. Quel réveil leur ménage la réalité après ces beaux rêves dorés!

Seule, la coalition de tous les gens de bien du monde entier pour une action de grande envergure, loyalement comprise et en parfait accord, peut apporter le remède. Plus de ces oeillères qui rétrécissent le champ visuel et réduisent le vaste problème du chômage à tenter simplement une meilleure distribution de la somme des forces physiques individuelles de travail dans le monde!

Il faut regarder bien en face, dans toute son ampleur, le devoir de donner à d'innombrables familles, dans leur unité naturelle, morale, juridique, économique, un juste espace vital répondant, fût-ce dans une mesure modeste, mais tout au moins suffisante, aux exigences de la dignité humaine.

Arrière les préoccupations égoïstes de nationalités et de classes, qui puissent gêner le moins du monde une action loyalement entreprise et vigoureusement menée, dans la conspiration de toutes les forces et de toutes les possibilités sur toute la surface du globe, dans le concours de toutes les initiatives et de tous les efforts des individus et des groupes particuliers, dans la collaboration universelle des peuples et des Etats, chacun apportant sa contribution respective de richesses: en matière premières, en capitaux, en main-d'oeuvre. Enfin, tous les participants de cet effort commun doivent apprécier le secours que lui apporte l'Eglise.

Le grand problème social

Le voilà le grand problème social, celui qui se dresse à la croisée des chemins à l'heure présente! Qu'on l'achemine vers une solution favorable, fût-ce aux dépens d'intérets matériels, au prix de sacrifices de tous les membres de la grande famille humaine: c'est ainsi qu'on éliminera un des facteurs préoccupants de la situation internationale, celui qui, plus qu'aucun autre, alimente aujourd'hui la ruineuse "guerre froide", et menace de faire éclater, incomparablement plus désastreuse, la guerre chaude, la guerre brûlante.

Bien attardé se montrerait quiconque, dans les vieux pays d'industrie, penserait que, aujourd'hui, comme il y a un siècle, il ne s'agit que d'assurer à l'ouvrier salarié, dégagé des liens féodaux ou patriarcaux, outre la liberté de droit, celle aussi de fait. Pareille conception manifesterait la complète méconnaissance du noeud de la situation actuelle. Voilà déjà des dizaines d'années que, dans la plupart de ces pays, et souvent sous l'influence décisive du mouvement social catholique, s'est formée une politique sociale, marquée par une évolution progressive du droit du travail et corrélativement, par l'assujétissement du propriétaire privé, disposant des moyens de production, à des obligations juridiques en faveur de l'ouvrier. Qui veut pousser plus avant la politique sociale dans cette même direction, heurte contre une limite, c'est-à-dire, là où surgit le danger que la classe ouvrière suive à son tour les errements du capital, qui consistaient à soustraire, principalement dans les très grandes entreprises, la dispositions des moyens de production à la responsabilité personnelle du propriétaire privé (individu ou société) pour la transférer sous la responsabilité de formes anonymes collectives.

Une mentalité socialiste s'accommoderait fort bien d'une telle situation. Celle-ci ne serait pourtant pas sans donner de l'inquiétude à qui sait l'importance fondamentale du droit à la propriété privée pour favoriser les initiatives et fixer les responsabilités en matière d'économie.

Le droit de co-gestion

Pareil danger se présente également lorsqu'on exige que les salariés appartenant à une entreprise, aient le droit de cogestion économique, notamment quand l'exercise de ce droit relève, en fait, directement ou indirectement, d'organisations dirigées en dehors de l'entreprise. Or, ni la nature du contrat de travail, ni la nature de l'entreprise ne comportent nécessairement par elles-mêmes un droit de cette sorte. Il est incontestable que le travailleur salarié et l'employeur sont également sujets, non pas objets de l'économie d'un peuple. Il n'est pas question de nier cette parité; c'est un principe que l'économie sociale a déjà fait valoir et qu'une politique organisée sur le plan professionnel ferait valoir plus efficacement encore. Mais il n'y a rien dans les rapports de droit privé, tels que les règles le simple contrat de salaire, qui soit en contradiction avec cette parité fondamentale. La sagese de Notre Prédécesseur Pie XI l'a clairement montré dans l'Encyclique **Quadragesimo Anno**, et, conséquemment, il y nie la nécessité intrinsèque d'ajuster le contrat de travail sur le contrat de la société. On ne méconnait pas pour autant l'utilité de ce qui a été jusqu'ici réalisé en ce sens, de diverses manières, au commun avantage des ouvriers et des propriètaires (Acta Ap, Sedis, vol, 23 page. 199); mais en raison des principes et des faits le droit de cogestion économique, que l'on réclame, est hors du champ de ces possibles réalisations.

La menace du chômage

L'inconvénient de ces problèmes c'est qu'ils font perdre de vue le plus important, le plus urgent problème, celui qui pèse, comme un cauchemar, précisément sur ces vieux pays d'industrie; Nous voulons dire l'imminente et permanente menace du chômage, le problème de la réintégration et de la sécurité d'une productivité normale, de celle qui, par son origine comme par sa fin, est intimement liée à la dignité et à l'aisance de la famille considérée comme unité morale, juridique et économique.

Quant aux pays, dont on commence aujourd'hui à envisager l'industrialisation, Nous ne pouvons que louer les efforts des Autorités ecclésiastiques en vue d'épargner aux populations vivant jusqu'ici dans un régime patriarcal ou même féodal, et surtout en des agglomérations hétérogènes, la répétition des fâcheuses omissions du libéralisme économique au siècle dernier. Une politique sociale conforme à la doctrine de l'Eglise, soutenue par des organisations

(suite a la page 3)

L'Année Sainte et l'élite

C'est l'Année Sainte: l'année du grand retour et du grand pardon. N'importe-t-il pas que se lèvent, sous l'Etoile de Marie, de véritables élites catholiques, au vrai sens du mot, des âmes éclairées qui se tiennent aussi loin du jansénisme, du puri tanisme, de l'étroitesse d'esprit étouffante et paralysante, que du laxisme, du libertinage. Des catholiques puissants, au jugment sur et lumineux, et qui attirent à l'Eglise des légions d'âmes en nombre croissant. Regardons le Saint-Père, la plus haute Figure de nos temps. . .De tous les coins du monde accourent à Lui des légions et des légions de pèlerins, même de non catholiques? Pourquoi? C'est qu'Il est le doux Christ de la terre, et que son puissant génie est enveloppé dans une sainteté aussi puissante. . .Ce n'est pas un homme qui ne brille que sous une facette: c'est l'Homme dans ce qu'il peut offrir de plus beau, de plus complet. . .L'Homme qui a réalisé en plénitude la sainteté voulue par Dieu, **l'épanouissement complet de** tout son être, de toutes ses facultés. C'est un écho du Christ qu'Il prolonge. . . Jamais plus qu'aujourd'hui la Figure du **pape n'a attiré tant de foules, de toutes** religions. . Ce sont des catholiques qui ne négligeront rien pour arriver à cette plénitude de leur être, qu'il faut à l'Eglise. . .Mais, diront certains, c'est une vie d'héroïsme que vous exigez de nous? Une vie sans plaisir? Une vie d'héroïsme, oui; "ce sont les violents qui gagneront le Royaume des cieux," et non pas les hommes de demi-mesure.— Mais une vie de plaisir? Oui, dans le sens du plaisir le plus raffiné qui soit: une vie d'élévation continuelle, d'ascension à travers les joies de la connaissance, du monde spirituel. Et combien cette vie spirituelle rejaillit en bonheur sur toute la vie. . . Nos élites sont-elles catholiques? Certes, nous avons des professeurs, des industrielles, des professionnels qui sont des âmes d'élite exceptionnelles. . . **Mais nos élites, dans leur** ensemble, sont-elles la vivante odeur du Christ? Quelle est leur vie intérieure? **C'est pourtant là-dessus qu'on juge un** vrai catholique. . .Prions pour que la Vierge Marie nous donne ces véritables élites catholiques.

Centre Marial Canadien

La Bible vous parle . .

Que sert-il, mes frères, à un homme de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les oeuvres? Est-ce que cette foi pourra le sauver? Si un frère ou une soeur sont dans la nudité et n'ont pas ce qui leur est nécessaire chaque jour de nourriture, et que l'un de vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez", sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il? Il en est de même de la foi: si elle n'a pas les oeuvres, elle est morte, en elle-même. Mais on pourrait même dire: "Tu as la foi, et moi, j'ai les oeuvres." Montre-moi ta foi sans les oeuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes oeuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi. . . et ils tremblent!

Jac. 2, 14-19.

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Installation au gaz propane

Le combustible moderne pour le village ou la campagne

Distribution des poêles suivants:

Moffat — McClary — Norge — Magic Chef — Waterman
Pan-American — Crown.

Réfrigérateurs Servel — Chauferettes — Radiants
Réservoirs à eau chaude — etc.

Venez nous voir ou écrivez-nous pour informations supplémentaires

LIONOIL — LION OILS LIMITED CALGARY

LION SERVICE

10609-104ème avenue — A. Gourdine, prop. — Tél. 22574



Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages, Garçons et autos à votre service.
T.-M. CHAMPION

CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106e rue — Téls: 22246-22056

Lockerbie & Hole
LIMITED
Plombiers sanitaires

Ingénieurs pour systèmes de chauffage

Tél.: 21768 — 10718-101e rue
EDMONTON

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux"

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Kitchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, édifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés.: 21612

Dr Georges Fortier
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Maternité et maladies de femmes
33 édifice Banque de Montréal
Téléphone 21479

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, édifice Tegler
Rés. 9841-110e rue—Tél. bur. 22453

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 — Rés.: 23528
EDMONTON — ALBERTA

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialté: maladie des enfants.
441 édifice Tegler — Edmonton
Tél. Bureau 24274 — résidence 82315

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932—rés.: 41768

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
FALHER — ALBERTA

Dr C. J. Madill, LDS
DENTISTE
420 édifice Tegler
Tél.: bureau: 24644 — rés.: 27363

G. A. BRIGHT
Traitements thérapeutiques
Par électricité, lumières, massages et exercices curatifs
Nous parlons français
326 édifice Tegler — Edmonton

Dr A. Clermont
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés.: 82113 — bureau 25333

J. Erlanger
OPTOMETRISTE
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 22086

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod — Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Paul-E. Poirier, C.R.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Avenue Jasper — Edmonton

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta — Tél: 21151

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16 — Falher, Alta

H. Richard Cummings
AUDITEUR PUBLIC ACCREDITE
Comptabilité, rapports d'impôt, installation et maintien de systèmes
Ste 6 McDougall Court 10062-100 rue
Téléphone: 41652

A louer

Feuilleton spécial à la Survivance

La Squaw Blanche

(par Marie-Emma Morrier)

(7)

De retour à la tente, Madrina déposa sa peinture sur le lit et revint à son pliant, se baigner dans un rayon de soleil. Les yeux clos, elle savoura une douce détente. Regretterа-t-elle Villa Verte? Pourquoi, puisqu'elle est auprès de l'aimé? Le calme, l'air sec de la Saskatchewan lui plairont et lui seront tonifiants. A la nuit tombante, sa rêverie fut interrompue par la cloche qui sonnait l'heure du coucher. Ah dormir! C'est le plus grand bonheur qu'elle attendait depuis le départ d'Inver-may. Elle allait passer son pyjama, quand la bougie plantée dans le goulot d'une bouteille s'éteignit brusquement.

—Aie, aie, qu'est-il survenu?

—Ma petite, je ne tiens pas à ce que ta silhouette soit admirée du public. Je rallumerai dès que tu seras dans le caribou. Viens, debout à la tête du sac. Glisse-toi dedans et si, plus tard, tu as froid à la tête, tu baisseras le capuchon sur ton front.

—Mais je mourai de chaleur. . .Et puis, ça ne sent pas la rose.

—Je m'en doute. Cette nuit, il fera très froid; tout le mois de mai, il faut s'y attendre. Je prépare le poêle. Demain, tu seras heureuse de t'habiller sans frissonner Si tu te lèves avant moi, tu n'auras qu'à placer l'allumette. Bonne nuit! Et surtout, ne t'inquiète de rien, je suis près de toi.

—As-tu un fusil?

—Oui, et des cartouches sous mon lit. La vingt-deux est chargée, à ma portée. Bonne nuit! Je rallume pour acheter quelques écritures.

En peu de temps, la fatigue et les émotions du voyage l'avaient précipitée dans le sommeil le plus profond. Guy, non moins fourbu, dormait et ronflait comme un orgue. Au dehors, c'était le silence parfait. Il faisait nuit depuis quelques heures à peine quand, de loin, un hurlement presque imperceptible se fit entendre. Madrina, mal éveillée, tendit l'oreille. Serait-ce le chien d'un voisin? Non, puisque le plus proche colon est à cinquante milles. .. Quelques temps après, le même cri lugubre retentit, un peu plus distinct. Elle s'assied sur sa couchette pour mieux entendre. Des chiens égarés, sans doute. Le hurlement se rapproche, s'accentue, comme s'ils étaient une meute. Guy ronfle comme un moteur. Les yeux hagards, tout bas elle appelle.

Rien ne l'éveillerait; il est mort au monde et dort comme un juste. Un choeur de notes déchirantes lui fait craindre l'apparition de bêtes enragées. Elle étire les bras, saisit un livre et le lance vivement à la tête de son mari. Guy sursaute et se dresse sur son séant. La voix de sa femme le surprend.

—Qu'as-tu, Madrina?

—Ecoute ce vacarme de chiens; ne dirait-on pas qu'ils vient nous manger? . . Ecoute!. . .

—Ah! ce sont simplement des loups affamés. . . .

—Des loups? Mais, Seigneur, il vont nous attaquer!

—Non, non, ce sera leur refrain de toutes les nuits. On les croirait nombreux; ils ne sont souvent que deux ou trois.

—Comment le sais-tu? Ce n'est que ton deuxième voyage dans le Nord.

—Depuis, trois ans je me renseigne sur le pays. Dors mon amour.

—Ecoute, écoute! Ils se rapprochent. . .

Guy baille, se tourne dans son lit et retombe lourdement dans le sommeil. Madrina a les yeux fixés sur l'entrée de la tente.

Elle croit voir des silhouettes se profiler sur le canevas. La peur lui donne la chair de poule. Elle enfonce la tête dans le capuchon et la ressort bientôt pour jeter un coup d'oeil sur la carabine. Oui, la vingt-deux est là. Elle replonge dans le poil et ne pourra plus dormir; mais ses idées battent la campagne. Toutes les nuits seront-elles semblables? On ne s'ahabitue pas à ces cauchemars. Dès demain, elle apprendra à se servir de ce fusil. . .A l'avenir, l'arme sera à ses côtés. Si un loup se glissait dans la tente. . . Guy ne s'en apercevrait même pas. . .Il est fatigué! Qui sait? La faim peut bien les rendre audacieux. . féroces. . sa tête chavire; elle n'entend que les hurlements des loups. S'attaqueraient-ils aussi aux chevaux? . . S'ils allaient dévorer son petit Jasper? Prince aux yeux doux engagé avec une bande pareille! . . .Il ne saurait même pas se défendre. . .Mon Dieu! protégez-nous de tout danger!. . .

Sept heures du matin et pas un bruit encore, car c'est dimanche. Seul Pat empile ses assiettes, et fait un peu de jonglerie avec ses ustensiles de cuisine. Voilà une musique susceptible d'éveiller les appétits. Mais, au fait, Madrina a faim. Que va-t-elle manger? Soupane, bacon, deux oeufs au miroir, rôties bien beurrées, marmelade et une tasse de bon café. Intérieurement elle commande son petit déjeuner, en attendant la cloche de Pat. Je commence déjà à avoir un appétit de loup, se dit-elle. Les loups! Oh! les vilaines bêtes! Comme elles m'ont rendue malheureuse! Aujourd'hui, j'écrirai chez nous mais je ne dirai pas que mon protecteur ne se préoccupait nullement de sa Squaw. Les Indiens agissent sans doute ainsi. Chez les ancêtres de Guy, y aurait-il eu du sang sauvage? Qui sait?. . .Cela expliquerait le choix de sa profession. Courir les bois tous les printemps, c'est une maladie incurable chez lui. .

Mais voilà que le sauvage s'éveille enfin, à huit heures. En s'étirant longuement.

—Ah! bonté! que j'ai bien dormi! Et toi, chérie?

—Lève-toi, mon grand Indien. Aujourd'hui, je chausse mes souliers de course et une robe de laine. Oui, une robe.

A la vue de mocassins sous la table, elle sourit.

—Tiens, tu as des mocasins pour l'automne?

—Oui, et les tiens sont là, tout près. N'est-ce pas qu'ils sont jolis?

—Ils ont une drôle d'odeur, hein?

—J'aime l'odeur du tan, cette écorce du chêne avec laquelle on prépare les cuirs. Je me reposerai des bottes aujourd'hui.

—Le terrain est pas mal humide; tu saliras tes beaux mocassins. Fais donc comme moi, mets des chaussures de course; demain, tu ne seras pas enroué.

—Très bien, Docteur, je m'incline.

—Guy, c'est dimanche. Mon bon Jésus, je vous donne mon coeur.

—Moi aussi, Mon Dieu. Maintenant, je réclame un coin de ton coeur.

—Pas pour six mois; je l'ai juré.

—Oh! oh! Si tu te mets à jurer, je me cherche une Squaw rouge.

L'après-midi de ce premier dimanche dans la brousse, ils revenaient d'une marche d'exploration aux alentours. Au camp, ils s'arrêtèrent un moment au petit enclos préparé. Sur la clôture de branches ajustées bout à bout, pendaient les chaussettes et les bas de couleurs variées. Trois cuvettes. Les uns après les autres, les hommes frottaient, blanchissaient, les cotonnades. Un peu plus loin, le jeune Johnny aiguisait sa hache sur une meule. Pat lisait sa bible ou caressait les muses. Le journaliste Gray lisait un auteur sérieux. Quelques arrêts, ici et là, donnaient à Guy l'occasion de faire connaissance avec cette équipe d'hommes venus de milieux différents. Ils ne manqueraient pas l'occasion de s'entretenir amicalement avec tous. La journée fut agréable.

Madrina avait repris le siège Baine, quand elle vit venir des visiteurs. Prince, supposa-t-elle, avait soufflé à l'oreille du Jim et de Jasper, qu'il était sage de cultiver l'amitié de la Squaw Blanche. Alors ils venaient chercher du sucre dont ils étaient friands. Guy avait demandé qu'on leur passât une cloche au cou, afin de les retrouver plus facilement le matin. Quelle ingénieuse et musicale idée! Les do ré mi, ré mi fa, mi fa sol arrivaient aux oreilles sensibles de Madrina, telles les répétitions de Frère Jacques, Frère Jacques, dormez-vous, dormez-vous? Au moins, se dit-elle, ce n'est pas lagubre. Sans doute, les loups n'oseront-ils pas approcher. Et la vingt-deux? On l'essaiera demain.

—Guy, mon sac sent le sauvage! Je me demandais, cette nuit, s'il avait appartenu à un Esquimau?

—Mais non! Au moment de quitter Churchill pour revenir à Winnipeg, les Esquimaux l'ont préparé expressément pour moi. Ce sont des peaux de renne. Il est très confortable. Nous sommes en mai et le froid se fait encore sentir; mais avec ton caribou, tu seras toujours protégée.

Dans le Nord, la nuit est courte. A quatre heures, le jour commence à poindre et à dix heures du soir il fait encore clair. Il faut briser la glace sur le seau d'eau pour les ablutions du matin. Rien de tel pour faire sortir de l'engourdissement du sommeil. De bonne heure le soir, Madrina se glisse dans son sac, avec l'espoir de jouir d'une bonne nuit entière. Guy lui conseille de ne pas écouter les bruits étranges. Elle promit de s'y habituer. . .le plus tôt possible. Au loin, elle n'entendit que Frère Jacques. . . avant de sentir ses lourdes paupières tomber. Ce fut l'oubli de toutes choses.

Les hommes partaient de grand matin et passaient toute la journée loin du camp. Leur travail consistait à arpenter une vaste étendue de la région destinée à être prochainement ouverte à la colonisation. Le terrain se divisait en townships quadrilatéraux contenant trente-six sections d'un mille carré chacune. La section se subdivisait à son tour en demi-section de 320 acres et en quarts de sections de 160 acres. Mais pour donner à ce mode d'arpentage toute son efficacité pratique, il était nécessaire de laisser sur place des marques permanentes faciles à repérer. Dans les parties boisées, les lignes ouvertes à la hache devaient demeurer longtemps reconnaissables, et même dans la plaine dénudée, les divisions du cadastre se retrouvaient aisément. A chaque demi-section, les arpenteurs creusaient quatre trous carrés, correspondant aux quatre quarts de sections dont les angles convergeaient à ce point. Une tige de fer enfoncée dans le sol indiquait par chacun d'eux la position exacte, vec les numéros du township, du rang et du méridien.

Le colon qui avait trouvé un homestead à sa convenance, après en avoir relevé la location, n'avait plus qu'à aller le retenir au bureau des terres le plus proche. A cette époque, tout homme âgé de dix-huits ans pouvait obtenir un quart de section de 160 acres, moyennant un droit d'inscription de $10. Au bout de trois ans, s'il avait rempli certaines conditions de résidence et de culture, il en devenait le propriétaire.

Ce système d'arpentage, très ingénieux, donne une idée de ce que pouvait être le travail des hommes de l'équipe, obligée d'ouvrir des lignes droites et de poser la chaîne à travers une région inexplorée offrant tous les genres d'obstacles: fourrés d'arbres et de broussailles où ils se heurtaient aux souches; lacs de marais où l'eau leur montait parfois jusqu'aux genoux. Le soir, ils rentraient au camp repus de fatigue et l'appétit aiguisé par leur rude journée au grand air.

Johnny était le plus jeune de l'équipe. Il n'avait encore exercé aucun métier, mais au contact de ses compagnons, il allait acquérir des connaissances. C'est ce que désirait son oncle, fonctionnaire d'Ottawa, qui l'avait confié à Guy. Le jeune émigré questionne, observe, s'amuse des imprévus que cette expérience nouvelle lui offre. Il se rend utile à puiser l'eau pour la cuisine, les tentes, les lessives. A l'heure du coucher, il s'enroule le premier dans ses couvertures; mais à l'aube, comme Chantecler, c'est lui qui donne le signal du lever. Aussitôt le déjeuner pris, en ligne près du Chef, il manifeste parfois son impatience en trépignant sur place, ce qui n'est pas le propre d'un Anglais. Depuis huit jours, il a suivi et plus souvent précédé la marche. Briser la glace, s'enfoncer jusqu'aux genoux dans les savanes et les bourbiers pour pénétrer à un mille plus loin, porter toute la journée des habits trempés, c'est le sort des bûcherons de l'arpentage. Assez gauche au début, le novice s'est attiré des reproches de ses aînés: "Ne tiens pas ta hache comme çà. . .Attentions, l'arbre va tomber sur toi!" Le petit est fort, courageux; son aimable sourire lui gagne les coeurs. Le chef l'admire et l'encourage. Au retour ce soir-là, il lui dit:

—Johnny, demain, nous déménageons le camp. Tu te reposeras un peu de bûcher.

—Sir, je ne suis pas fatigué, jamais!

—Tu aimes bûcher?

—Oui, c'est une étude; mais au dernier coup de hache, je regrette la chute, sinon la mort de cette masse qui s'abat après avoir acquis de l'âge.

—Moi aussi, mon vieux, mais la sentimentalité, vois-tu, il faut l'écarter. Pensons plutôt à la grandeur de notre tâche, celle d'ouvrir notre pays aux générations futures.

—Si loin de la civilisation, des colons pourront-ils se créer un avenir. . .civilisable?

—Sans doute. Dès qu'un certain nombre de colons seront là avec leurs familles, le commerçant viendra pourvoir à leurs besoins, avec le forgeron et autres artisans. Un village surgira, avec église, école et le reste.

—Le sol est cultivable?

—Certes oui, le sol est fertile, le blé viendra dorer les champs et remplir les goussets des cultivateurs. L'Ouest sera le grenier du Canada, à ce que l'on prétend.

—J'aime beaucoup le Canada, ce coin du monde auquel je rêve depuis mon enfance. Je suis heureux de vous accompagner.

—Et moi de t'avoir, mon garçon. Sois bien prudent toujours. Mes hommes me sont précieux.

Le soir, à son retour, Guy tout heureux retrouvait sa femme dont le sourire de bienvenue et l'accueil empressé lui faisaient oublier la fatigue du jour. Des fleurs sauvages sur la table, du linge frais rangé sur le lit, petits fagots dans le coin de la tente, souliers de course en place: autant de petits riens.

—Dis-moi, il ne s'est rien passé d'extraordinaire aujourd'hui?

—Non. . .oui, nous avons vu un chevreuil et une chevrette; elle était grosse.

—La chasse est-elle permise?

—Aux arpenteurs, oui, en cas de nécessité. Plus tard nous n'hésiterons pas. Comme tu le sais, nous n'avons pas de viande fraiche. Rien que du porc, c'est dur pour toi, à qui c'est défendu.

—Pas du tout. Les soupes, les légumes en conserve me vont très bien.

—Je compte sur les canards bientôt.

—Mon cher, les tartes sont délicieuses. Je fais honneur à tout ce que l'on me sert.

—Tant mieux. Sais-tu que tu as bonne mine maintenant?

—Je regrette de quitter les bords de l'Assiniboine; la nature y est si belle! Tiens! j'entends revenir les chevaux au grand galop, reprendre leur place au tableau. Ding ding, dong.

—Ces clochettes jettent une note gaie. Prince te cherche; il est intelligent. . .

—Viens, mon Prince.

A petits pas, il va jusqu'à la cuisine. Madré lui donne des qualificatifs flatteurs qu'il semble comprendre. Après le repas, elle lui flatte le nez et lui présente son bonbon. Gentiment il lui coule un oeil doux et tend les lèvres allongées vers ses doigts.

—Mon Prince, le sucre coûte trop cher! Et, tu sais, nous en manquerons peut-être; je ne dois pas te gâter. Deux par jour, c'est tout! Va le dire à Jasper. Sauve-toi, grosse pattes!

(à suivre)

Nouvel agent

M. L. Emile Vallée, fils de M. et Mme Nap. Vallée, de Bonnyville, vient d'être nommé représentant de la compagnie B-A à Girouxville. M. Vallée a 15 ans d'expérience dans les affaires, ayant été au service du magasin Vallée de Bonnyville. Il remplacera M. Thomas Remillard, qui fut agent de la B-A. durant 22 ans.

THERIEN

On vient de célébrer le mariage de Herbert Feland et de Thérèse Carle. Un bon nombre de parents et d'amis de notre paroisse assistèrent à la cérémonie religieuse dans l'église Ste-Agnes. Le diner se donna chez M. Delmas Fecland et le souper à la salle de Thérien. Les heureux mariées iront s'établir à Picture Butte dans le sud de la province. Nous voulons féliciter les nouveaux mariés, leur souhaiter aussi un heureux séjour dans leur nouvelle patrie.

* * *

Parmi les visiteurs des jours derniers nous mentionnons la Rév. Mère Provinciale des Soeurs de l'Assomption. M. l'abbé G.-H. Primeau était aussi de passage dans la paroisse.

* * *

Nous sommes aussi heureux d'apprendre que Mlle Julienne Lajoie est rendue depuis quelque temps à Nicolet.

* * *

La santé de M. Paulhus est passablement ébranlée et il est maintenant à l'hôpital Ste-Thérèse à St-Paul. Nous lui souhaitons un prompte rétablissement.

* * *

Jeudi dernier les paroissiens se réunissaient à la salle pour célébrer la fête de M. le curé. La paroisse lui offrit un magnifique cadeau. Après le concert les dames servirent un délicieux goûter.

* * *

La construction du couvent commencera la semaine prochaine. Le couvent sera à l'est de l'église, du côté de l'école.

* * *

Dimanche dernier M. le curé conférait le baptême à Joseph Ambroise Ronald fils d'Ambroise Solway et de Thérèse Lajoie. Et quelques jours auparavant Marie Corinne fille d'Albert Blaquin et de Juliette Adams recevait le sacrement de baptême.

Le recensement, l'an prochain

Ottawa— Lorsque le gouvernement entreprendra le comptage des têtes, l'an prochain, il recueillera plus de faits et d'une façon plus rapide qu'au cours de tous les recensements qui ont eu lieu depuis 1660. Herbert Marshall, statisticien du Fédéral, a déclaré que 18,000 préposés au recensement parcourront le pays pour se rendre compte de son développement au point de vue population, il y près de 400 ans; il a ajouté depuis que 1,352 colons furent dénombrés les hommes et les femmes qui effectueront le recensement utiliseront des cartes spéciales, nécessitant le strict minimum d'inscription à la main. De plus, ces cartes pourront se classer au moyen d'un appareil électronique.

AVENIR

Les travaux de défrichement se poursuivent actuellement à Avenir. En effet les frères Albert et Clifton Plamondon ont engagé la main d'oeuvre de Fred Lasby pour ouvrir du terrain. Le bélier mécanique (bulldozer) et tout l'équipement a eu du temps dur pour traverser la forêt et les marais qui nous séparent de Breynat. M. Lasby, en survolant les bois avec son avion, a trouvé ses compagnons bien enlisés dans un marais. Ce qui a valu à M. Albert J. Plamondon l'occasion de survoler Avenir, Breynat et les environs en avion. Il a été particulièrement enchanté du pays de Breynat.

* * *

Maladies et accidents: Mlle Claire Plamondon, fille de Jos-Ovila, a subi une opération pour appendicite à l'hôpital du Lac La Biche. Quelques accidents se sont produits dernièrement: M. Harvey St-Jean s'est fait une large entaille à la main en fendant du bois; Mme Harvey St-Jean s'est brisée la rotule du genou au Lac La Biche. M. Jos Perner, Jr. s'est fait arraché un ongle dans une machine.

* * *

Visiteurs: M. Clifford Gauthier, de Charron, visitait M. Clifton Plamondon. En voyage d'affaires chez Albert Plamondon: MM. Martin Schaub, Philippe Schaub, John Schaub et Armand Richard, tous de Plamondon.

MM. Lloyd et Léon Plamondon ont trouvé du travail pour l'été à Edmonton. Mlle Lucienne Plamondon s'est engagé à Mearns.

* * *

Déménagements: Le trio de "maquillons" est encore en branle: M. Daniel Plamondon a repris sa terre tout en continuant à vivre au village. M. Roland Plamondon, qui est à se construire au village où il ouvrira une boutique de forge, a transféré son terrain à M. Jos. Ovila Plamondon. Ce dernier déménagera bientôt.

* * *

Dimanche le 18, Le Rév. P. Dubuc, o.m.i. venait nous donner la messe qui fut suivie de la procession du Très Saint-Sacrement. C'était du nouveau et tous furent bien impressionnés et édifiés, surtout les enfants qui avaient tous un rôle à remplir.

* * *

Une réunion de toute la population avait lieu le 11 juin, tel que décidé lors de la visite de la Police Montée. On y décida de réparer les chemins, chacun devant fournir une journée de travail. Déjà les résultats sont encourageants.

L'émigration britannique est facilitée

Londres. — Le gouvernement a annoncé un certain relâchement du contrôle qu'il exerçait sur les fonds qu'apportent les émigrants britanniques au Canada.

Sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier, a annoncé la modification à la Chambre des communes. On n'augmente pas la somme exportable immédiatement, mais on permet à l'émigrant de retirer plus d'argent du Royaume-Uni durant la première année de son séjour au Canada.

Naissance

M. le Capitaine et Mme Robert Roy Buckley (née Henriette Martel) ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier-né, baptisé à la chapelle catholique du C.A.R.A. d'Edmonton, par le Rév. Major L. Ritza, aumonier catholique de l'aviation. Le nom du nouveau-né est Robert Roy. Parrain M. le Lt Michel Martel, du camp Borden, Ont., oncle de l'enfant; marraine Mme Martel, de Girouxville, grand'mère de l'enfant.

BEAUMONT

Un garçon est né à M. et Mme Carl Johanson (Alma Bérubé). Nos félicitations.

* * *

M. Charles Magnan est de retour de l'hôpital où il a subi une opération à l'oeil droit.

M. David Magnan est en voyage dans l'Est depuis deux semaines.

M. Charles Reich, de la Californie, est en vacances ici. Il est le gendre de Mme Laventure. Il y a plus de 30 ans qu'il n'était pas venu à Beaumont.

M. Raymond Maltais a commencé la construction d'une maison neuve.

M. Louis Lambert, de Picardville, était de passage ici visitant les familles de Mme Morin et de M. Nap. Bérubé. Il était accompagné de M. et Mme Thé-berge.

BREYNAT

Au moment où nous écrivons, la sécheresse devient très inquiétante; nous n'avons eu qu'une couple de petites pluies depuis le printemps. Nos chemins sont recouverts de plusieurs pouces de poussière au grand désagrément des voyageurs. Prions pour la pluie.

* * *

Les sept premiers milles de notre nouveau chemin (highway) sont terminés. Une grue a remplacé les autres machines et le chemin se continue à travers un marais.

* * *

Dimanche le 11 juin, après la messe, nous avions la procession du Très Saint-Sacrement, dans un beau décor de piété. On en profita pour demander de la pluie, si bien qu'au sortir de l'église après la procession, un orage électrique faisait rage à la satisfaction de tous, mais très peu de fermiers en bénéficièrent.

* * *

En voyage d'affaires à Edmonton: MM. Pierre Aubée et Benoit Plamondon. Le Rév. Père Dubuc, o.m.i., curé, est aussi rendu à St-Albert pour sa retraite annuelle. Nos enfants pensionnaires au couvent de la Mission du Lac La Biche sont revenus dans leur famille.

* * *

On apprend que notre petit malade à Edmonton, Ralph Koerner, victime du feu, ne se remet pas vite; il a dû subir une deuxième opération. Sa grande faiblesse a nécessité plusieurs transfusions de sang.

Loi militaire prolongée de 3 ans aux E-Unis

Washington. — La commission sénatoriale des services armés a approuvé sans la moindre réserve un projet destiné à prolonger de trois ans la loi du service militaire obligatoire.

Les sacs de thé Salada sont toujours commodes

SACS DE THÉ "SALADA"

Le chômage . . .

(suite de la page 2)

garantissant les intérêts matériels et spirituels du peuple, et adaptées aux présentes conditions de vie: une telle politique devrait être assurée du suffrage de tout vrai catholique sans aucune exception.

Même dans l'hypothèse de ces nouvelles industrialisations, le problème demeure tout entier et la question se pose encore à leur sujet: contribuent-elles, oui ou non, à la réintégration et à la sécurité de la saine productivité de l'économie nationale? ou bien, ne font-elles que multiplier encore le nombre des industries toujours à la merci de nouvelles crises? Et puis, quel souci aurat-on de consolider et de développer le marché intérieur, rendu productif en raison de l'importance de la population et de la multiplicité de ses besins, là où le placement des capitaux n'est dirigé que par l'appât d'avantages éphémères et là où une illusoire vanité de prestige national détermine les décisions économiques?

La production en masse

On n'a que trop fait l'essai de production en masse, d'exploitation jusqu'à l'épuisement de toutes les ressources du sol et du tréfonds; surtout, on n'a que trop durement sacrifié à ces essais la population et l'économie paysanne. Egalement aveugle est la confiance quasi superstitieuse dans le mécanisme du marché mondial pour équilibrer l'économie, et celle dans un Etat-Providence chargé de procurer à chacun de ses ressortissants, et dans toutes les circonstances de la vie, le droit à des exigences, au bout du compte irréalisables.

Devant le devoir pressant, dans le domaine de l'économie sociale, de proportionner la production à la consommation, sagement mesurée aux besoins et à la dignité de l'homme, la question de l'ordonnance et de l'établissement de cette économie sur le chapitre de la production se présente aujourd'hui au premier plan. Il ne faut en demander la solution ni à la théorie purement positiviste et fondée sur la critique néokantienne des "lois du marché", ni au formalisme tout aussi artificiel de la "pleine occupation." Voilà le problème sur lequel Nous voudrions voir théoriciens et praticiens du mouvement catholique social concentrer leur attention et faire converger leurs études.

En gage de l'intérêt paternel que Nous portons à vos recherches et à vos travaux, sous les auspices de l'Esprit-Saint, que Nous prions de vous combler de ses dons, Nous vous accordons de tout coeur, à vous, à tous les sociologues catholiques, dans la grande effusion de Notre coeur, Notre Bénédiction Apostolique.

Fête française

Fête de la Colonie française à à Edmonton (Salle Trocadero) le 14 juillet 1950.

Pour nous faire connaître à tous nos amis Français-Canadiens que nous n'avons pas sur nos listes, nous leur adressons ici notre plus cordiale invitation à se joindre à nous le 14 juillet et à amener leurs amis pour notre grand banquet (2 choix de vins rouge et blanc—Bordeaux) et danse avec orchestre. Prix par couvert $2.25; adressez le montant à notre trésorier M. J. St-Martin, 10317-123e rue, téléphone 83355 et vous serez assurer d'un billet d'entrée.

Tâchez de retenir vos billets avant le 5 juillet; nous aurons une dispense pour le vendredi 14. Entrée au Trocadero à 6 heures, banquet à 6h.30 très précises; à partir de 9 heures, danse jusqu'à minuit.

Venez en grand nombre.

Recevez, chers amis, l'assurance de nos meilleurs sentiments.

Le Comité

PLAMONDON

M.Gérard Plamondon à fait l'acquisition d'un joli camion neuf 1950.

* * *

M. Elmer Plamondon fit un voyage d'affaires à Pinehurst au cours de la semaine.

* * *

Mme Alfred Gauthier d'Edmonton est en visite chez ses parents et amis.

* * *

Mme Oscar Schaub passa quelques jours chez ses parents M. et Mme Isidore Gauthier.

* * *

M. J. Baptiste Plamondon est à finir l'extérieur de sa maison en imitation de brique.

* * *

Et puis quelques mots des sports. Le club des hommes est allé au Lac La Biche pour une partie de balle. Les points furent de 7 à 4 en faveur du Lac La Biche.

Ensuite nos joueurs vinrent à Charron pour une partie contre Wandering River; et ils remportèrent la victoire; les points étaient 10 à 7 en faveur des nôtres.

Les filles aussi remportèrent la victoire et sur deux parties. La première fut contre Wandering River, les points 18 à 0 et une deuxième contre Charron celle-ci plus difficile à battre: les points 8 à 9.

A quand votre tour?



Le mois de juin, mois des mariages, est enfin arrivé ! Avez-vous songé à faire imprimer vos invitations?

Que vous désiriez quelque chose de très simple ou des invitations de luxe, nous sommes à même de satisfaire tous les goûts. Nous avons un choix complet de papeterie tout à fait nouveau et artistique. Demandez nos prix et échantillons.

Invitations de mariage imprimées en moins de 48 heures

IMPRIMERIE LA SURVIVANCE

LEGAL

Dimanche dernier fut une journée grandiose à Legal. A la messe basse du matin plus d'une soixantaine de petits enfants faisaient leur première communion. Leurs parents les accompagnaient à la sainte table. Nous voulons féliciter ces petits enfants et nous espérons qu'ils garderont longtemps le souvenir pratique de la réception de ce grand sacrement. Au courant de l'après-midi Son Excellence Mgr l'archevêque se rendait ici de Morinville pour administrer le sacrement de confirmation à plus de cent enfants de la paroisse y inclus ceux qui ont reçu pour la première fois le sacrement de l'Eucharistie à la messe du matin. Nous avons eu en outre, après la cérémonie de la confirmation, la bénédiction de la pierre angulaire de notre église, présidée par Son Excellence lui-même, et à laquelle un grand nombre de paroissiens et d'amis assistaient. Nous voulons de nouveaur remercier Son Excellence Mgr l'archevêque de sa visite pastorale, des bons conseils qu'il a donnés à nos petits enfants ainsi qu'à leurs parents, et enfin des bons mots d'encouragement qu'il a prononcés en ce qui concerne la grande tâche de la construction de notre nouvelle église.

* * *

Lundi matin, le 26 juin, M. le curé bénissait le mariage de M. Armand Garneau et de Mlle Lucienne Coulombe. Un grand nombre de parents assistaient à la cérémonie religieuse, puis se rendaient ensuite à la demeure de M. Dominique Coulombe, d'où ils repartaient pour se rendre en ville, au Trocadero, pour le grand banquet de circonstance. Nous félicitons les nouveaux mariés et leur souhaitons heureux ménage.

* * *

Lorsque ce courrier vous parviendra, un autre mariage aura été célébré jeudi matin entre M. Léo Théroux et Mlle Lorette Pelletier, et nous nous tromperons guère en disant d'avance que cette fête sera partagée par un grand nombre de parents car les Pelletier ne sont pas rares à Legal et sont tous parents. Nous félicitons également ces nouveaux mariés et leur souhaitons aussi heureux ménage.

* * *

Samedi soir dernier nous avons baptisé Guy, Rolland, Joseph Lefebvre, nouveau-né de M. et Mme Daniel Lefebvre; M. et Mme Joseph Riopel, de Vimy, servaient de parrain et de marraine. Nous félicitons les heureux parents.

* * *

La retraite annuelle du clergé d'Edmonton commençait dimanche soir dernier au séminaire St-Joseph. Notre dévoué vicaire M. l'abbé Jacob est au nombre du premier groupe. Il nous reviendra à la fin de la semaine.

* * *

N'oublions pas notre pique-nique paroissial du 9 juillet. Les dames ont fait la tournée dans les foyers cette semaine pour des contributions volontaires aux repas qui seront donnés en cette fête paroissiale. Nous sommes assurés qu'elles ont fait bonne tournée, et les remercions d'avance ainsi que tous ceux qui ont généreusement répondu à leur appel. Achetez dès maintenant vos billets de râfle; les prix en valent la peine. Les détails vous apparaîtront sur affiches à la fin de la semaine.

On greffe un rein

Chicago. — Des chirurgiens de Chicago viennent de réussir une opération, la première du genre. Ils ont greffé sur une patiente un rein enlevé à une autre ersonne décédée quelques instants plus tôt.

Les auteurs de cet exploit sont les docteurs Lawler et West et la patiente Mme Ruth Tucker, 49 ans, de Chicago. L'opération a eu lieu au petit hôpital de la Compagnie de Marie. On avait préalablement obtenu, le consentement de l'autre patiente à céder son rein après sa mort.

JOUSSARD

La fête champêtre de dimanche le 18 dernier organisée par les Dames d'Autel a été un succès. Plusieurs de Joussard et des paroisses environnantes sont venus prendre part à nos divertissements, jeux de balle-molle, etc. La température a été vraiment idéale. Nous remercions tous les visiteurs de leur encouragement ainsi que les dames et messieurs qui ont aidé au succès de la fête. Et félicitations à nos dames d'autel, Mme Maurice Bruno, présidente, Mme L'Heureux, vice-présidente, et Mme L. Omer Leblanc, secrétaire.

Samedi le 24 il y eut pique-nique pour tous les acteurs et actrices de la belle veillée du mois de mai. Cette journée a été goûtée par tous; rien ne manquait: jeux de toutes sortes avec prix, bonbons, fruits et la savoureuse crème glacée. Tous s'amusèrent à coeur joie à se baigner dans notre beau lac. Nous sommes revenus enchantés de cette belle journée. Nous remercions infiniment notre bon curé, M. Dubé l'organisateur et M. Clermont Brassard qui a bien voulu prêter son camion pour transporter les gens.

M. Robert et Rosaire travaillent depuis une semaine pour la N.A.R. sur la ligne de chemin de fer. M. Boily de Joussard travaille présentement à la bâtisse de M. Roland Bédard.

Le Frère Létourneau, o.m.i., de la Mission St-Bruno est en promenade dans l'est.

Mlle Françoise L'Heureux est à Fort St. John pour quelque temps. M. Bertrand Dubé est en promenade à Joussard chez son oncle le curé Dubé pour quelque temps.

M. Casino de Joussard est mort la semaine dernière; il laisse dans le deuil un frère et une soeur également de Joussard.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à la fillette Juliette de M. et Mme Antonio Charrois qui est à l'hôpital de High Prairie en ce moment.

Le roi Léopold de retour avant trois semaines

Bruxelles. — De source parlementaire, on apprend que le roi Léopold III remontera sur le trône de Belgique d'ici trois semaines et que son retour d'exil aura certainement lieu avant la fête de l'indépendance belge, le 21 juillet.

La nouvelle session du parlement belge a commencé hier, avec le parti social chrétien en majorité dans les deux Chambres. On sait que les sociaux chrétiens favorisent le retour du monarque. Ils se sont engagés à abolir la loi de 1945 décrétant "l'incapacité de régner" du roi.

SAINT-VINCENT

Dimanche le 26 juin, M. et Mme Georges Piquette, ont fait baptiser leur premier enfant sous le nom de Joseph Roméo Laurent. M. et Mme Adrien Piquette, grands parents de l'enfant ont été dans les honneurs pour leur premier petit fils à porter le nom de la famille Piquette.

* * *

Les prêtres-curés des paroisses Mallaig, Thérien et St-Vincent se sont réunis dimanche midi chez le Père Chalifoux, pour une petite assemblée d'adieu à leur confrère voisin de Ste-Lina, l'abbé Delisle qui quitte notre région pour le diocèse d'Edmonton. Tout en lui exprimant leur regret de le voir partir, ils lui ont exprimé leurs meilleurs voeux de succès dans son nouveau champ d'apostolat, et ils lui ont présenté un joli souvenir.

Laicey Parassion

SPIRIT-RIVER

Dimanche le 25, à la grand'messe, chantée pour obtenir de la pluie dont nous avons grand besoin, nous faisions la solennité de la fête de saint Jean-Baptiste; après la messe, il y eut exposition du T. S. Sacrement; outre les cantiques appropriés, il y eut récitation du chapelet pour demander de la pluie; on priait avec ferveur; dans l'après-midi, nous eûmes une petite ondée bienfaisante, mais il nous en faudrait encore plusieurs autres.

* * *

Monsieur et Mme Gibeau et leur famille viennent s'installer à Spirit River; M. Gibeau prend l'agence de la B.A.; nous leur souhaitons la bienvenue.

* * *

En visite, de Dawson Creek, B.C., les deux familles Michaud. Ils ont dîné chez Mme Eva Roy.

* * *

Albert Roy, et son beau-frère John Perras, sont partis en camion le 24 au soir pour Edmonton; Berth va y chercher un tracteur; ils nous reviendront le 29.

* * *

Odilon Roy et son épouse sont partis le 25 au soir, dans leur Mercury, pour Edmonton; leur fille, Lilliane, se marie le 5 juillet, à Edmonton.

* * *

M. Ambroise Chabot, 81 ans, est toujours alité chez lui; il n'est pas plus mal pour le moment; il tient ses garde-malades occupés jour et nuit (sa mère et son fils Hilaire); il est bien résigné à mourir quand le bon Dieu le voudra.

En promenade, de Falher, Mlle Yvonne Gaboury, soeur de notre paroissien Rolland Gaboury (ce dernier a une demie section à Happy Valley).

Distribution de récompenses, le 28 au soir, pour nos enfants de notre école séparée Ste-Marie. Nous souhaitons de saintes vacances à nos chers enfants.

LES PAROISSIENS DE BEAUMONT FETENT LE

Jubilé d'or de Prêtrise

DE LEUR ANCIEN CURE

l'abbé J. A. Normandeau

DIMANCHE LE 2 JUILLET 1950

PROGRAMME

Grand'messe à 10h.30. — Sermon par S. Exc. Mgr Henri Routhier, vic.-ap. de Grouard.

Adresses et réponse.

Banquet à la salle paroissiale aussitôt après la messe.

2h.00 — Discours, messages, etc. . .

3h.00 — Jeux, parties de balle-molle entre les clubs de Legal, St-Albert, Lamoureux et le club local

Souper à la salle ou au panier. — Comptoirs pour rafraîchissements.

Séance dramatique et musicale.

TOUS BIENVENUS A BEAUMONT DIMANCHE

Route à suivre: Prendre la grande route (Calgary Highway) à Strathcona, à l'est du bureau de poste, jusqu'à Ellerslie, tourner à l'est (gauche) jusqu'à l'église luthérienne (2 milles), puis au sud (droite) 4 milles à Beaumont.

Le Comité d'organisation

"Nous pouvons partir, tout est prêt!"

Jacques peut croire qu'une bonne provision de chèques de voyageurs de la Banque de Nova Scotia suffit pour voyager commodément. Mais Mariette n'est pas d'accord.

Elle *admettra*, cependant, que les chèques de voyageurs suppriment beaucoup d'ennuis.

Grâce aux chèques de voyageurs, vous pouvez transporter tout l'argent dont vous avez besoin. Aucun risque, même si vous les perdez, car *vous* seul pouvez les échanger.

Vous procurer des chèques de voyageurs et des fonds pour l'étranger, ce ne sont là que deux des nombreux services que votre succursale de la Banque de Nova Scotia peut vous rendre. Faites connaissance avec le gérant de la Banque de Nova Scotia dans votre voisinage. *Vous ne le regretterez pas.*

La BANQUE de NOVA SCOTIA

• UNE ENSEIGNE DE BONNE AMITIÉ

F. G. McCann, Gérant, Legal, Alta.

NF-373-A

STE-LINA

Baptêmes

Le 25 mars, Joseph Edouard Roger, enfant de M. et Mme Philippe Charbonneau (Germaine Vallée). Parrain et marraine: Edouard et Mlle Thérèse Gratton, oncle et tante de l'enfant représentés par M. et Mme Jean Mahé.

Le 14 avril, Marie Claudette Rita, enfant de M. et Mme Lucien Charbonneau (Antoinette Malo). Parrain et marraine M. et Mme Oscar Malo, grands-parents de l'enfant.

Le 16 avril, Remi Victor, enfant de M. et Mme Léo Dechaine (Imelda Michaud). Parrain et marraine, M. et Mme Victor Dechaine, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 avril, Marie Béatrice Lucille, enfant de M. et Mme Jos. Champagne (Irène Langevin). Parrain et marraine: M. et Mme Robert Gosselin, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 juin, Arthur Gérard, enfant de M. Frank Déchaine (Margaret Schemltzer). Parrain et marraine: M. Lévi Chiasson et Mlle Rémona Routhier.

Le 20 juin, Marie Marguerite, enfant de M. et Mme Marcel Mahé (Lucille Lajoie). Parrain et marraine M. et Mme Albert Mahé, oncle et tante de l'enfant.

* * *

14 mai, Fête des Mères — Toute la paroisse est en liesse. Les mamans sont à la joie; tous grands et petits veulent prouver sincèrement leur reconnaissance et entourer de vénération l'auteur de leurs jours. Avec amour et piété, les élèves chantent la grand'messe en hommage aux mères chrétiennes. Dans la soirée, les enfants offrent leurs voeux avec la délicatesse et le savoir-faire qui console et repose les dévouées mamans. Des fleurs sont offertes à Mme Delisle, la vénérable mère de M. le curé.

* * *

28 mai, pique-nique paroissial. — Heureux jour qui favorise les rencontres amicales des paroissiens avec leurs voisins de Mallaig, Therien, Glendon, venus nombreux participer à la fête du jour. Les joueurs de balle exécutent les parties avec tant d'enthousiasme qu'à certains moments les vainqueurs sont difficiles à découvrir; on rivalise d'adresse; enfin, l'honneur revient aux joueurs de Mallaig, les vainqueurs définitifs.

La journée se termine par un cinéma récréatif. Au cours de la soirée un billet de dix dollars est mis au tirage. Mme Robert Gosselin en est l'heureuse gagnante. Enfin tous se quittent, heureux d'avoir passé une journée de saines réjouissances.

* * *

12 juin. — Jour important pour les braves agriculteurs du Club de veaux. La gent bovine est à bonne heure rendue sur le terrain d'exposition. De nombreux spectateurs se rendent à l'invitation des directeurs du Club. MM. William Sutton, Frank Clarke, Jacques Charbonneau, sous la direction de M. Chevrette, agronome régional, offrent leurs félicitations aux jeunes éleveurs concurrents.

Plusieurs sont méritants selon l'avis général; mais M. Kern, juge en la circonstance, décerne le premier prix bien mérité à Mlle Hilda Behm qui se transporte à Edmonton avec le veau choisi; là, le 2e prix de la région lui est décerné. Félicitations à Mlle Hilda Behm et à tous les heureux gagnants.

Le même jour, M. le curé se rend à Edmonton en voyage d'affaires, en son absence, M. Cooper, ingénieur arrive avec ses énormes et puissantes machines pour niveler le terrain de l'école. L'absence de M. le curé le désappointe un moment, mais il apprit que tout avait été prévu et organisé avant son départ, or, le travail commence sans tarder et le résultat est tel qu'il émerveille les yeux de tous les observateurs. Les paroissiens répondent généreusement à l'appel de M. le curé pour défricher le terrain et faire un agrandissement favorable.

* * *

18 juin — Jour mémorable, surprise, émotion. Au prône, à la grande surprise de tous les paroissiens, M. le curé annonce son départ définitif de la paroisse par la lecture d'une lettre de Son Excellence Mgr Maurice Baudoux exprimant son vif regret de le voir partir pour le diocèse d'Edmonton car Mgr MacDonald lui demande de sacrifier l'un de ses prêtres de langue française dont il a un urgent besoin. M. le curé toujours prêt à tous les dévouements est heureux de rendre service sous la direction des évêques qui méritent tout son respect et toute sa vénération. A l'issue de la messe, on attaque le sujet commun à tous, et dans un murmure calme imbibé de tristesse on entend dire à l'unanimité: notre curé s'en va. . . il était si bon!

* * *

22 juin. — Fête familiale. La reconnaissance sort des coeurs bien nés; aussi des organisations d'hommes et de femmes se mettent en évolution. . . il faut endre un témoignage de gratitude à notre bon curé, celui qui a donné généreusement sa vie pour tous ses paroissiens. Le soir à la salle paroissiale, les fidèles sont là pour dire dans leur belle simplicité, toute la peine qu'ils éprouvent de voir leur pasteur les quitter. Puis viennent les chants d'adieu, par la chorale, 'offrande d'une bourse par le doyen de la paroisse, M. Jean Mahé. Mme Pierre Mahé et Mme Bourgoin offrent en souvenir au nom de tous une gracieuse gerbe de roses à Mme Délisle, la mère de M. le curé. Ce dernier répond en termes émus et reconnaissants, à la délicatesse de ses paroissiens qui ont mis tous leurs coeurs à la préparation de cette fête familiale; il leur assure un souvenir pieux et quotidien à l'autel du Seigneur. Après un goûter préparé et servi par les bonnes dames de la paroisse, on se quitte dans e calme et la sérénité du soir emportant e bon souvenir d'une amitié durable.

27 juin. — Monsieur le curé quitte à regret la paroisse en compagnie de sa bonne maman. Notre fidèle souvenir, nos meilleurs voeux de bonheur le précèdent dans sa nouvelle paroisse du diocèse d'Edmonton.

BILLETS REDUITS pour l'exposition et le STAMPEDE de CALGARY

DU 10 AU 15 JUILLET

Billet et demi

Pour voyage circulaire

(Billet minimum: 30 sous)

Les billets seront en vente:

De toutes les gares de Saskatchewan, Alberta et Colombie (Vancouver, Prince Rupert et est)

du 8 au 14 JUILLET

et le 15 juillet pour les trains arrivant à Calgary pas plus tard que 5h. p.m. (Heure normale)

Limite de retour: le 17 juillet

S'il n'y a pas de train le 17 juillet, prenez le prochain train.

Voyez votre agent local

Canadien National

Centenaire d'un zouave pontifical

Valleyfield. — Les autorités religieuses et civiles ainsi que les Zouaves Pontificaux s'unissent pour célébrer les 100 ans d'existence du seul survivant des Soldats de Pie IX, M. Octave Cossette qui est aussi le plus vieux citoyen de la Cité de Salaberry-de-Valleyfield.

Avant de devenir constructeur en notre ville, M. Cossette fut d'abord marin et deux fois soldat. Il servit le Canada lors de l'invasion des Féniens et plus tard se joignit aux Zouaves Pontificaux allés à la défense des Etats de l'Eglise.

MORINVILLE

Dimanche, en la solennité de la fête de saint Jean-Baptiste, patron de la paroisse, fondée par l'abbé Jean-Baptiste Morin en 1891, Mgr J. H. MacDonald, D.D., archevêque d'Edmonton, assistant au trône pontifical, présidait à la grand'messe en faisant sa visite pastorale. Son Excellence fut reçu à l'entrée de l'église par le curé, Mgr Tessier, et la messe fut célébrée par l'abbé E. Brière. Le Rév. Michael Gillis, curé au diocèse d'Antigonish, N.-E., et l'abbé Lucien Robert, sous-diacre de Morinville, accompagnaient Mgr pendant que l'abbé L. Scriven du grand séminaire agissait comme maître des cérémonies. Au prône, M. le curé souhaita la bienvenue à son premier pasteur, fit un rapport de l'état spirituel et matériel de la paroisse, publia les bans du prochain mariage de six jeunes couples, et présenta à la confirmation 150 enfants, 73 filles et 77 garçons, ainsi que 5 adultes. Les enfants avaient fait leur entrée en procession. Grâce au savoir-faire dévoué des Filles de Jésus ils étaient passablement instruits en religion et parfaitement stylés dans leur tenue et leur manière de se présenter à la balustrade pour recevoir le sacrement qui les fit parfaits chrétiens. Mgr les félicita et les confia à leurs parents qui pour plus longtemps que leurs maîtresses ont la responsabilité de les conserver bons caholiques, par leurs instructions, leur surveillance et surtout leurs bons exemples. M. et Mme Romulus De Tonnancourt représentaient au pied de l'archevêque les parrains et marraines de confirmation.

Dimanche après-midi au salut, Mgr Tessier devant entrer en retraite diocésaine le même soir, fit ses adieux à ses enfants bien-aimés les pensionnaires du couvent Notre-Dame, qui partiront en vacances avant son retour. On devait s'attendre après cela qu'un groupe de garçons et un autre de filles viendraient au presbytère dire aurevoir à leur curé. Saints Anges, guidez-nous!

* * *

Deux baptêmes dimanche: M. Arthur Krauskopf et son épouse Jeannette Tailleur sont les heureux parents d'un premier enfant, un gros garçon, qui a reçu les beaux noms catholique de Paul Raymond Arthur. Les parrain et marraine furent M. Raymond Tailleur et Marian Krauskopf. Une autre double tante, Mme Albert Krauskopf (Jeannine Tailleur) a présenté l'enfant au baptême.

M. et Mme Pierre (Pete) Patry (Pauline Lessard, de Legal) ont fait baptiser une deuxième fille. Yvonne Pauline Marie. M. et Mme Oscar Patry ont été respectivement parrain et marraine de leur nièce.

Mardi matin M. l'abbé Brière célébrait le mariage de Mlle Agnès Lutz à M. Albert Van Brabant de Saint-Albert. La semaine prochaine Mlle Corinne Montpellier épousera M. Germain Bouvier et Mlle Solange Rousseau, M. Eddie Bachand, de Legal.

Appui américain promis à la Corée

Seoul, Corée. — John Foster Dulles, conseiller républicain au secrétariat d'Etat américain, a assuré les Coréens que les Américains les appuieraient fortement en cas de nécessité. Dulles a fait cette déclaration pour démentir certaines rumeurs voulant que les Coréens soient laissés à eux-mêmes pour défendre leur liberté.



CIGARETTES SWEET CAPORAL





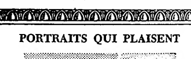
MAICO HEARING AIDS

Batteries et pièces de rechange pour tout genre d'audiomètre.

T. J. THIBAUDEAU technicien

4 édifice Merrick — 10344 ave Jasper

Edmonton, Alta — Téléphone: 27759



PORTRAITS QUI PLAISENT



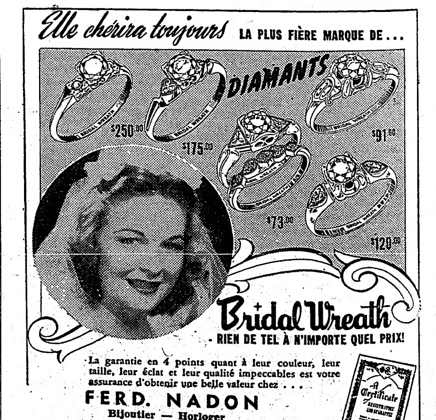
Confiez votre prochaine prise de portrait au Studio Castor, vous y recevrez un agrandissement 8x10 avec chaque douzaine de photographies.

Goertz Studios

10043-102e rue (édifice La Flèche)

Téléphone 25766

Edmonton Alberta



ST-JOACHIM

Dimanche dernier, fête de la Saint-Jean-Baptiste, notre fête nationale a eu un beau succès. Tout s'y prêtait. Un soleil radieux brillait sur toutes les têtes de ceux qui assistaient à la messe célébrée en plein air sur le terrain du collège St-Jean. La chorale de la paroisse de l'Immaculée-Conception fit avec succès les frais du chant. Le sermon fut donné par M. l'abbé Alfred Quirion du diocèse de Saint-Paul; il sut trouver le chemin des coeurs; pas une phrase, pas un mot qui n'eût la note juste. Puissent nos jeunes se rappeler et mettre en pratique les belles choses qui ont été dites. Ensuite, dîner champêtre. Dans l'après-midi jeux et sports; la gaieté rayonnait sur toutes les figures, et la joie au coeur de rencontrer de vieux amis perdus de vue depuis longtemps. Le programme de la soirée fut merveilleux. D'abord une comédie "A qui le neveu?" par T. Botrel fut bien rendue. Puis "Le jeu de celui qui fut le précurseur", sketch biblique en six tableaux fut admirable. On nous avait promis un ciel étoilé; il y avait des étoiles mais bien lointaines, sur lesquelles passaient de temps à autre de gros nuages gris. En regardant le firmament je pensais: C'est une image de la vie nationale du peuple canadien-français. Il a eu ses heures glorieuses, un ciel étoilé! maintenant le ciel est noir, les étoiles souvent couvertes par les nuages de l'indifférence, de l'apathie, de l'inertie, des défaillances même. Il faut réagir, il faut lutter, travailler avec énergie la main dans la main, car l'union fait la force; avoir souvent de ces réunions qui réveillent et réchauffent notre patriotisme. On nous avait promis une fête magnifique; elle l'était et je vous assure que personne ne regrette d'être venu. Comme entr'acte nous avions le plaisir d'entendre M. Jean Létourneau accompagné par Mme Létourneau. Nous les connaissons, leur renommée est faite. Récitations par M. Etienne Krafft, qui nous tint sous le charme. M. Krafft était aussi le narrateur pour les scènes bibliques. Merci à tous les organisateurs: Rév. P. Patoine, Dr L.-P. Mousseau, président général de l'A.C.F.A., M. Jean-Marie Fontaine, président local de l'A.C.F.A., M. Gérard Baril, régisseur et l'infatigable M. Fernand Ippersiel qui lut une superbe présentation. M. Ippersiel semble être partout et en tout à la fois. Merci aux autres collaborateurs.

Mercredi le 21 juin, les Dames de Ste-Anne avaient leur dernière assemblée mensuelle de la saison. Il y eut d'abord réception et prières habituelles. Ensuite ces dames se rendirent au salon. Le Rév. Père Jean Patoine, directeur, assistait à l'assemblée. Puis le R. Père Breton, rédacteur de la Survivance, qui avait bien voulu accepter de venir nous parler de son voyage, nous intéressa beaucoup en nous faisant voir des cartes et vues des bâtisses importantes et très anciennes des pays qu'il traversait, cathédrales, basiliques, etc. Il nous parla du Saint-Père, des réceptions au Vatican, de certaines coutumes, etc. Nous l'en remercions de tout coeur et espérons qu'il reviendra nous parler de ces belles choses. Aussi mille remerciements au R.P. J. Patoine, notre directeur, pour son dévouement à la congrégation, pour ses bons conseils. Nous l'espérons encore avec nous en septembre, nous aidant de ses avis, nous encourageant par sa présence. Une collation fut servie; on se sépara en se disant aurevoir.

J'ai déjà dit que à l'occasion du centenaire des congrégations des Dames de Ste-Anne, il y aura un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré pour toutes les congréganistes du Canada et des Etats-Unis. Ce sera le très petit nombre qui pourront s'y rendre de l'Alberta. Notre présidente, Mme Latour, qui a toujours de bonnes idées et qui surtout sait les mettre à exécution, a suggéré aux Dames de St-Joachim d'aller en corps au pèlerinage du lac Ste-Anne. Elle a recommandé de ne pas encore en parler. Vous voyez ce que je fais! Elle me le pardonnera car voyez-vous, moi aussi, j'ai une idée; une idée "colossale". Et ce message est pour toutes les Dames de Ste-Anne, Dames de l'Autel, toutes les mères de famille des campagnes. Sainte Anne n'est-elle pas la patronne du Canada? A l'Immaculée-Conception, à Morinville surtout, les Dames de Ste-Anne sont nombreuses. Organisez-vous de votre côté. Dans les paroisses éloignées envoyez au moins quelques représentantes: venez toutes, venez en grand nombre. Je vous l'avoue, un pèlerinage n'est pas toujours un voyage agréable. Quelques fois les chemins sont mauvais, la température détestable; ou encore nous avons une longue procession sous un soleil en feu. C'est cela un voyage de pénitence, de vrais pèlerins.

Oh! Mesdames, chères mamans qui vivez dans une quiétude parfaite, lisant peu les journaux, vous ne savez pas que nous sommes menacés par une guerre imminente qui nous prendra nos fils, nos filles, nos petits-enfants. Allons prier en corps afin que ce désastre soit éloigné de nous. Allons prier pour le Saint-Père, pour que l'Année Sainte nous apporte ses bénédictions, en l'honneur du centenaire. Quand on préparait une croisade pour défendre ou sauver les Lieux Saints, les campagnes étaient parcourues au cri de Dieu le veut! Dieu le veut! Et on partait avec enthousiasme. Que ce soit notre croisade et notre cri de ralliement soit Allons à sainte Anne!

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

Institutrice et instituteur demandés
On demande une institutrice bilingue ainsi qu'un instituteur bilingue pour l'école Guy séparée district 30 de McLennan, Alberta. Veuillez envoyer vos applications à la secrétaire-trésorière, Mme L. Benoit, McLennan, Alberta.

AUTOBUS A VENDRE
Autobus à vendre avec franchise. Pour raison de santé le propriétaire de la Northern Trailways Bus Lines doit abandonner ce service rémunérateur. La franchise comprend un service exclusif entre Athabasca et Breynat; et de là, jusqu'à McMurray, après ouverture du Highway. Et service entre Breynat et Lac-la-Biche et le nord en général. Prix: autobus neuf de 30 passagers et franchise pour $12,500.00. Conditions: $8,000.00 comptant, et paiement mensuel pour le solde. S'adresser au Rév. Père D. Dubuc, curé de Breynat, Alberta. Préférence sera accordée à un (ou compagnie) canadien-français.

Instituteurs et institutrices demandés
Instituteurs et institutrices bilingues et catholiques qualifiés demandés pour le district scolaire de St-Paul No 2228. S'adresser au secrétaire-trésorier, M. J.-C. Therien, Saint-Paul,Alberta.

Maison et lot à vendre
$1,500.00. Pour toute information écrivez ou voyez Jakubowsky Electric, Girouxville, Alberta.

Institutrices demandées
Trois institutrices bilingues demandées pour enseigner à l'Ecole Consolidée de Donnelly. S'adresser à M. Jean Pariseau, secrétaire-trésorier.

TERRE A VENDRE
N.O.S.O. Section 7, Township 65 Range 12 ouest 4. 173 acres en culture. 50 acres prêts pour le cassage. L'école à 100 verges sur le coin de la ferme. 5 milles de l'église et du bureau de poste. Maison finie, 10 appartements; 1 étable 28x30; eau pour moyen troupeau; 7 graineries; 1 hangar à machines 28x40; porcherie 14x25; garage 13x24. S'adresser à M. Omer Lamoureux, Normandeau, Alberta.

Nous offrons l'unique choix d'appareils nécessaires pour pétrire la pâte à pain, et fabriquer le beurre, combiné 2 dans 1, mus à la main et à l'électricité: Fours à cuisson "Thermo" à bois ou à l'électricité, pour 9, 12 et 16 pains, et pâtisserie. Nous vendons aussi les ustensiles en acier "Inoxydables Permanent" fabriqués aux Etats-Unis nouvellement entrés au Canada. Votre meilleur protecteur pour la santé: 1.—Cuisson sans eau, conserve minéraux et vitamines; 2.—Nettoyage facile sans recours à la laine d'acier; 3.—Ustensiles sanitaires sans réaction métallique; 4.—Garantie écrite à vie. Pour toute information et description, adressez-vous à J. T. PLANTE, La Sarre, P.Q., représentant pour l'Ouest canadien pour les Utilités Domestiques.

Avis aux créanciers

Succession de feue Emérentienne (Lessard) Bernier, de Lévis, Québec, autrefois d'Edmonton, Alberta, épouse de François Marcel Bernier.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Emérentienne (Lessard) Bernier, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécuteur Laurier Lessard, édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er août 1950 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 9 juin 1950.
Paul-E. Poirier, C.R.
avocat de l'exécuteur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier,
Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

ATTENTION — DIMANCHE 9 JUILLET
FETE SPORTIVE PAROISSIALE A LEGAL
JEUX — AMUSEMENTS — RAFRAICHISSEMENTS
Pour le fonds de construction
Invitation et bienvenue à tous — Amenez vos amis.

GIROUXVILLE

Mardi le 20 juin eurent lieu les funérailles de M. Philias Lefebvre décédé à Edmonton samedi le 17. Le service fut chanté par le R. Père C. Desrochers, o.m.i., accompagné par les RR. PP. Camille Laroche, comme diacre et Benoit Frigon, comme sous-diacre. M. Dieudonné Bélanger portait la croix et les porteurs étaient MM. Lucien St-Arnaud et Lucien Chalifoux, de Falher, Philippe Sauvageau, J.-Baptiste Guindon, Albert Lévesque, de Girouxville, et Pierre Lapointe de Donnelly. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient au service.

Samedi, le 24 juin, les enfants de la région venaient en pèlerinage à N.-Dame de Lourdes, de Girouxville. Environ 350 étudiants de McLennan, Donnelly, Falher, Tangente, Jean-Côté et Girouxville se réunirent aux pieds de la Sainte Vierge pour placer leurs vacances entre ses mains. Puisse la Sainte Vierge bénir et protéger ses chers enfants.

Lundi le 26 juin, Mlle Anita Landry unissait sa destinée à M. Cyprien Foisy anciennement de Lafond et maintenant commis à Girouxville. La messe de mariage fut célébrée à 8h. Après le déjeuner, les mariés prirent l'autobus pour Edmonton et Lafond. Félicitations à l'heureux couple. Bon voyage et longue vie de bonheur.

M. Eugène Girard s'embarquait samedi le 24 juin pour la vieille province de Québec, pays de son enfance. Mme Paul St-André est revenue de l'hôpital. M. Paul Langelier est rendu à l'hôpital de McLennan pour opération. M. Didier Girard a fait un stage à l'hôpital lui aussi.

Mme Jos. Tremblay est revenue d'Edmonton. M. et Mme Georges Lanctôt sont revenus d'Edmonton eux aussi.

Dans le tournoi de balle qui eut lieu à Falher mercredi et jeudi de la semaine dernière, Girouxville après avoir gagné contre Le Canadien au pointage de 11-2 s'est fait battre par l'équipe de McLennan au compte de 7-4. Girouxville a dû se contenter encore une fois de la 3e position.

Dans la partie contre Nampa dimanche Girouxville revient auréolé d'une grande victoire de 21 à 4.

CLUNY

Les Dames d'Autel avaient leur assemblée mensuelle à la demeure de Mme Edward. Plusieurs résolutions furent acceptées. Nous continuons toujours notre travail pour l'église. Un excellent goûter fut servi par Mme Edward et Mlle Bertha Beaudin; Mme Edward fut l'heureuse gagnante du tirage, une cuillère à fruit, gracieusement donnée par Mme C. Corbiell.

* * *

Nos jeunes filles ont démontré leur talent en fait de couture et d'articles de fantaisie. Elles paradaient portant le vêtement qu'elles avaient confectionné; quelques-unes, des costumes, jolies robes, et de beaux tabliers, etc. On nous servit un bon goûter pour couronner l'après-midi.

* * *

Dimanche après-midi avait lieu notre pique-nique de la St-Jean-Baptiste. Le tout fut un succès et nous avons été très bien traités; délicieuse crème glacée pour le dîner et le souper; chocolat, gomme, cigars et cigarettes pour les hommes. Parmi les visiteurs on remarquait M. et Mme Ernest Gourdine et leur fille Monique; M. Honoré Gourdine de Morinville; M. et Mme Ubald Gourdine et leur famille de Calgary; Dr et Mme Riopel de Gleichen ainsi que M. et Mme Pugh et leur fillette Linda, M. et Mme R. Burne de Gleichen; M. Omer Théroux de Rosebud, M. E. Giguère, de Vancouver, Mme Mann de Vernon, C.-C., M. Henri Brassard de Black Diamond; M. et Mme Georges Brassard de Calgary.

* * *

Un accident est arrivé au jeune Philippe, enfant de M. et Mme Gustavsen (Lorette Gauthier). Il regardait les enfants jouer à la balle quand il fut frappé par le baton sur l'oreille, on le transporta à l'hôpital de Bassano où on constata qu'il avait une fracture partielle du crâne; il est sous observation pour encore quelques jours.

Notre Rév. Père Maheu est parti en retraite.

* * *

Mercredi, jeudi nous avons eu une pluie bienfaisante qui fera beaucoup de bien au grain

Tokio. — Les chefs du gouvernement japonais ont demandé aux autorités américaines d'accorder promptement au Japon un traité de paix.

MAILLARDVILLE

NOTRE-DAME DE LOURDES

Le 11 juin en notre salle paroissiale un thé fut servi à nos paroissiens afin d'amasser les fonds nécessaires à l'achat de livres de solfège pour nos garçons de l'école. Mme Jos. Bohemier qui en est la directrice se chargea d'accomplir cette tâche si belle qu'est l'éducation des enfants. Un grand merci à tous et à chacun pour la belle soirée passé ensemble.

* * *

Le R. P. Albert Zsigmond, jeune père hongrois, chassé de son pays par la persécution et arrivé au Canada depuis deux semaines, a été nommé vicaire de notre paroisse. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue et une vie tranquille et heureuse parmi nous.

* * *

Le 17 avril est né Robert Charles Thomas, enfant de Robert Boileau et de Dolorès Hayberger; parrain et marraine M. et Mme Maurice Thomas.

Le 28 mai est née Faye Marie Madeleine, enfant de Louis Pomerleau et de Simonne Boudreau; parrain et marraine Edmond Vachon et Lucille Boudreau.

Le 27 mai est née Victor Francis, fils de M. Eugène Villac et de Helena Hahn. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Cyr.

Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous ces jours derniers, la présence du R. P. Delestré ancien curé de cette paroisse.

La Rév. Soeur Angeline nous a quittés pour un voyage de quelques mois en France chez ses parents.

Mme Adélard Goyette est présentement en voyage à Saint-Boniface chez ses nombreux parents. A tous nous souhaitons un bon voyage.

Le 17 juin en notre église paroissiale le R. Père Vanier bénissait le mariage de Jean Faucher de cette paroisse et de Léonie Basterash de Vancouver. M. Ludger Faucher accompagnait son fils et M. Eugène Basterash accompagnait sa fille.

MM. Georges Pilon et Emile Roberge agissaient comme garçons d'honneur et Mlle Irène Faucher et Mme Emile Roberge comme dames d'honneur.

La mariée portait une toilette de satin blanc avec voile; son bouquet était de roses rouges.

Le chant fut rendu par Mme Faucher et autres. Mme Donat Paré touchait l'orgue et M. Jos. Faucher rendit de magnifiques solos de violon. Une réception eut lieu après le mariage chez M. Ludger Faucher.

Le 22 juin Mlle Alice Leroux de cette paroisse unissait sa destinée à M. Raymond Leblanc. La mariée était au bras de son père M. D'Assise Leroux, tandis que M. Lionel Lambert accompagnait le marié.

Mlles Adèle Paré et Marguerite Leroux agissaient comme filles d'honneur, accompagnées par MM. J.-P. Chabot et Raymond Leroux.

La petite Aline Carrol cousine de la mariée était bouquetière. Pendant la messe les chants furent rendus par Mme Leo Gamache; Mme Donat Paré touchait l'orgue.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

La Haye. — La Fondation centrale hollandaise pour l'émigration des agriculteurs a annoncé un plan prévoyant l'émigration de 10,000 colons néerlandais vers le Canada en 1951.

Un pèlerin paralytique se rend de Paris à Rome

Cité du Vaticane. — Parti de Paris, le 6 mai un jeune Français, Louis Potigny, est arrivé le 20 juin à Rome, ayant couvert la distance qui sépare les deux villes dans sa voiture de paralytique, pour gagner le jubilé.

Ouvrier spécialisé, le jeune Potigny fut frappé de poliomyélite en 1945. Depuis cette date, immobilisé dans sa voiture, il gagne sa vie comme vendeur ambulant.

Les Bonnes Amies

Lundi soir, une quarantaine de Bonnes Amies se réunissaient chez Mme Rita Picard, afin de saluer notre bonne amie Thérèse Kéroack qui nous quitte pour un séjour dans l'est. En gage d'estime pour son inlassable dévouement en faveur du cercle, Mme Lucie Leclair lui présenta un superbe collier de perles avec boucles d'oreilles. Nous lui souhaitons donc tout le succès possible et espérons qu'elle nous reviendra avant trop longtemps. Nous lui disons au revoir et bon voyage.

Etaient présentes: Mmes P. Leclair, A. Brissette, G. Paradis, P. Chatain, A. Blais, F. Ouellet, A. Binette, L. Picard, C. Morin, Dorais, R. Sabourin, W. Legris, F. Nadon, R. Lefebvre, Albert St-Pierre, M. Lavallée Latour, Belland, J.-M. Fontaine, A. Brodeur, R. Patenaude, A. Déchêne, B. Tremblay G. Despins, I. Gibault, P. Villeneuve, G. Baril, R. Cairns, B. Chenier D. Fillion, J.-A. Gourdine, McKenzie, R. Racette, A. Turcotte.

Mlles Rose Chatain, Thérèse Sabourin, Lawrence Sabourin, Berthe Montpetit, Paulette Crévolin, Marguerite Fortier, Suzanne Dame, Charlotte Bernier, Jeanne Kéroack, Yvonne Parent, Gisèle Demers, Simonne Barbeau, Claire Chatain, Suzanne Chatain.

Bienvenue aux visiteurs
Nous sommes heureux d'accueillir les visiteurs à notre établissement. C'est que nous sommes fiers des progrès accomplis chez nous, par la modernisation de nos facilités, ainsi que par les commodités et le confort que nous offrons à ceux que nous servons. Nous invitons tous ceux que la chose intéresse à venir visiter notre établissement. Ou mieux encore, téléphonez et nous fixerons une heure pour votre visite, en compagnie d'un membre de notre personnel qui vous donnera toutes les explications que vous désirez.
Connelly-McKinley LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007-109e rue
2

500 nouveaux immigrés

Halifax. — Le navire "General Ballou" est arrivé ici avec 500 nouveaux citoyens pour le Canada. Il avait auparavant débarqué à Boston 700 passagers venant de Bremerhaven, Allemagne.

Il y avait, parmi les passagers, 103 cheminots et 28 employés de ferme destinés à l'Ontario, 283 autres passagers ont des parents au pays.

Le "General Heintzelman" est attendu demain avec 382 passagers.

BILLETS REDUITS pour l'exposition et le STAMPEDE de CALGARY
DU 10 AU 15 JUILLET
Billet et demi
Pour voyage circulaire
De toutes les gares de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie (Vancouver, Prince Rupert et est) (Billet minimum: 30 sous)
Départ: du 8 au 14 juillet et le 15 juillet pour les trains arrivant à Calgary pas plus tard que 5h. p.m.
Limite de retour: le 17 juillet
S'il n'y a pas de train le 17 juillet, prenez le prochain train.
Voyez votre agent local
Canadien Pacifique

Western Canada News
CENTRE pour
- Magazines de langue française
- Tabacs de Québec
- Confiseries de qualité

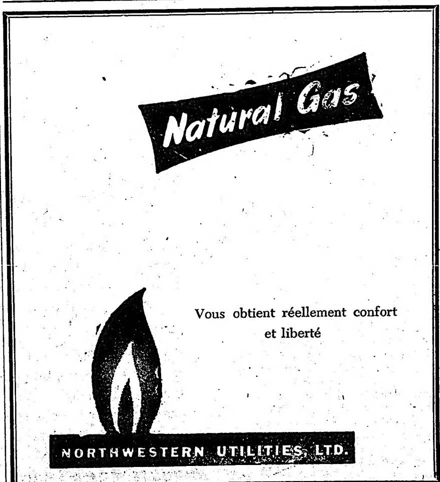
10359 Avenue Jasper
Edmonton
(En face de l'hôtel Cecil)

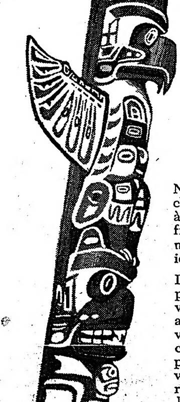
PELERINAGE ALBERTAIN OFFICIEL
à Rome et aux Sanctuaires d'Europe
Sous le distingué patronage de Leurs Excellences
Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton — Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary — Mgr M. Baudoux, évêque de St-Paul — Mgr H. Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard.
Voyage de 57 jours — Toutes dépenses incluses
Départ de New-York, à bord le Queen Mary, le 29 septembre, et retournant à bord le Franconia pour arriver au pays le 24 novembre.
Ce voyage sera accompagné par le Père Patrick O'Byrne, de Claresholm.
Le coût de ce voyage: $1,295.00.
Vous pouvez également partir avec l'Ascania, le 20 septembre, visiter l'Angleterre, etc., et rejoindre le Queen Mary à Paris le 4 octobre.
Voyage de 20 jours par avion
Départ de Montréal par T.C.A. le 14 octobre, de retour à Montréal le 3 nov. Ce voyage pour ceux qui n'ont pas beaucoup de temps disponible, et il sera accompagné du Père W. E. Doyle, Edmonton. Rencontrera le Queen Mary à Rome. Coût de ce voyage: $1,275.00.
L'espace est très limité, alors faites vos réservations le plus tôt possible.
L'on ne demande qu'un dépot de $100.00
Ces voyages comprennent aussi une série de tournés. Le prix comprend en plus du transport sur l'Atlantique, le train ou les autobus en Europe, hôtels de première classe, repas, etc. Tout est préparé pour vous.
Nous préparons d'autres voyages par air ou par mer. 57 jours, départ le 15 août, ou 40 jours avec départ le 15 sept. Dites-nous simplement quand vous désirez partir et nous ferons tous les arrangements nécessaires.
Ecrivez, téléphonez ou voyez les agents officiels:
P. LAWSON AGENCIES — Agent de voyage licencié — 110-7e avenue est, Calgary. — Edifice Hôtel York—Tél. M2660
EDMONTON TRAVEL AGENCY — Agents de voyage licenciés — 10113 - 100e rue — Edmonton — Tél. 24371

Instituteurs demandés
La Division Scolaire Sturgeon No 22 a besoin d'instituteurs bilingues, catholiques romains, pour les écoles centralisées de Legal, Vimy et Saint-Albert ainsi que pour quelques écoles rurales.
Envoyez vos applications, avec références, à M. R. J. Scott, surintendant, 37 édifice Gariépy, Edmonton. Une rencontre personnelle sera appréciée.

Nous vous invitons à nous confier vos problèmes d'immeuble. Que ce soit une maison ou un commerce à vendre ou à acheter à Edmonton ou ailleurs, nous ferons notre possible pour vous satisfaire.
Notre bureau est organisé pour vous donner un service complet d'assurances: feu, automobile, vol, hôpital, etc... Nous représentons plusieurs compagnies, dont une est canadienne-française.
Leo Belhumeur
Saint-Albert, Alberta
Tél.: bureau, 13; rés. 26

35 ans manufacturier de ressorts
Ressorts en lames et ressorts en serpentin pour tout genre d'autos.
Ressorts spéciaux pour tout genre de camion
Ressort fait sur commande pour n'importe quel travail
Pare-chocs et accessoires — Essieux redressis et trempés
EDMONTON AUTO SPRING WORKS
MANUFACTURIERS ET DISTRIBUTEURS
95ème rue et avenue Jasper
Tél.: 22219 — 26892 — H. D. McCoy, gérant





VACANCES à la COTE DU PACIFIQUE
Terrains de jeux canadiens toujours verts.
Nouvelles choses à voir—nouvelles choses à faire—durant vos vacances à la Côte du Pacifique, où la brise fraîche de la mer et les scènes de montagnes font de la côte l'endroit idéal pour vos vacances.
Durant ce voyage, jouissez de l'hospitalité du Continental Limited—vous y voyagerez dans le confort avec des dépenses proportionnées à votre budget: salon, compartiment, chambre à coucher, lit ou tout simplement la voiture de première. En voyageant par le train vous arrivez reposés. Informations complètes de l'agent du CNR.
Travel the Jasper Way
2 TRAINS DAILY
W50-33
CANADIAN NATIONAL
THE LOW ALTITUDE ROUTE THROUGH SPECTACULAR MOUNTAIN SCENERY

VOULEZ-VOUS REUSSIR?
La chose est certaine: tout homme d'affaires désire réussir! Il cherche par tous les moyens possibles à obtenir le succès. Avez-vous jamais songé que la clef de ce succès résidait dans les apparences de l'homme? Se bien vêtir est donc synonyme de réussir!
Soyez aux écoutes à CHFA tous les matins du lundi au vendredi, à 7h.58, pour l'annonce de T.-J. LA FLECHE



pour Dames, Hommes et Militaires
10053 avenue Jasper — Tél. 26419

Les origines de Clyde

Il est toujours intéressant d'apprendre par quelles difficultés les pionniers ont dû passer. En 1903 Mons. Achille Fortier de Dakota prenait un homestead, neuf milles au sud-ouest où se trouve actuellement le village de Clyde. Il était tout seul. L'année suivante sa femme et ses enfants venaient avec trois autres familles: Mmes Hormidas Aquin, J. Pelletier et Hilaire Frigon, tous avec des familles nombreuses, et prenaient des homesteads aux environs. Cinq milles au sud-est de Clyde (qui n'existait pas encore). Mons. Joseph Garon (plus tard on a donné son nom au bureau de poste de Jeffrey) et Gédéon Genest tous les deux des Etats-Unis ont pris des terres. Pour se procurer des provisions on devait se rendre par de grands détours vers l'est jusqu'au Landing Trail, ensuite vers le sud jusqu'à Edmonton. Un tel voyage prenait plusieurs jours aller et retour. Pas ou presque pas de chemin, mais bien des moustiques. M. l'abbé Normandeau visitait ces deux groupes (Edison et Jeffrey) de temps en temps, après les cures Lecerf et Leduc.

Après que le Canadian Northern eut achevé la ligne de chemin de fer entre Morinville et Athabasca, la compagnie acheta le homestead de M. George Clyde un écossais, et donna le nom de son premier possesseur au nouveau village.

M. le curé Chartrand de Picardville venait dire la messe à Clyde, dans une maison des paroissiens ou dans la salle de danse. En 1915 les catholiques de Clyde s'organisaient. Le premier comité consistait de M. J. Hubert, boulanger; Math. Karmann, fermier et Joseph Flynn, fermier. On commençait à construire une église 24 par 36 sur des blocs de ciment. Pas longtemps après l'argent commençait à manquer et l'église restait là inachevée. En 1916 le Père Huet, de Tawatinaw, commençait à dire la messe à Clyde une fois par mois. Les gens prenaient courage et tout était aussi mieux organisé. La Dominion Lumber Co. menaçait deux fois de saisir la propriété de l'église si le bois n'était pas payé à un certain temps; mais par le bon tact du père Huet cette difficulté fut surmontée. Ce prêtre organisateur a fait beaucoup de bien, mit bien de l'accord et les gens de Clyde ont gardé de lui un bon souvenir.

Le mardi 28 de mars 1918 un poële de cuisine, une table et trois chaises arrivaient sur le train de Tawatinaw à Clyde et encore le même jour ces meubles étaient mis au deuxième étage de la boucherie de M. Gustave Dron, loué dans ce temps-là à M. John Gaucher. C'est là où le premier prêtre résidant de Clyde a fait sa demeure. Il n'y avait pas beaucoup de dettes mais l'église était loin d'être finie. Rien fini dedans; dehors une rangée de planches; plancher de bois rugueux à l'intérieur. En été on avait la messe mais pas quand il faisait froid. Matheus Karmann né et élevé en Bavière, pays profondément catholique, servait la messe et faisait aussi la quête. Presque chaque fois c.-à.-d. quand le temps le permettait M. Anthony Leiendecker apportait sur sa charette un petit orgue pour la grand'messe.

Le missel et les ornements étaient donné par la catholic Church Extension "de Toronto." Le printemps on commençait la construction du presbytère 14x20 en arrière de l'église, une bâtisse à deux étages; le bas comme parloir et cuisine; le haut comme chambre à coucher. Ce presbytère est le sanctuaire et la sacristie de l'église actuelle. Chaque été ou pour être plus exact le 26 de juillet fête de la bonne Ste Anne il y avait un pique-nique organisé par les dames sur le terrain de M. Alex. Parent.

Au milieu d'octobre 1918, Clyde et les places environnantes étaient frappées par la grippe espagnol, que de souffrances, que de misères et de larmes cette maladie n'a-t-elle pas trainée avec elle? La première victime à Clyde fut Joseph Dubois, un célibataire qui restait tout seul sur sa terre. Un voisin âgé a fait un cercueil, et porta le cadavre dans l'église. Ici, le mort resta trois jours; on trouvait personne pour creuser la fosse. Le 4ème jour M. A. Leiendecker est venu avec sa démocrate (voiture) pour conduire le cercueil au cimetière situé neuf milles au sud-ouest du village. C'était le 28 octobre. Jamais on ne sera capable d'oublier ces jours. Mais cette maladie a aussi fait du bien, pendant la guerre certaines nationalités e s'aimaient pas beaucoup, mais les inconvénients et les souffrances de la maladie montraient qu'on avait besoin des uns des autres. Ce malheur de la maladie ramenait la charité mutuelle dans la paroisse, et la friction d'auparavant apportait la fraternité, le plus grand bien dans une famille aussi bien que dans une paroisse.

C'était le 16 juillet que Clyde avait l'honneur d'avoir la première visite de Mgr Legal évêque de St-Albert. Dans ce temps là il n'était rien d'extraordinaire de voir voyager Son Excellence avec des chevaux. 18 enfants furent confirmés ce jour-là, 1919 nous donnait une bonne récolte; une cloche pour l'église fut achetée; elle coûtait 250 piastres. C'était la première cloche dans ce village; et trois fois par jour on sonnait l'Angelus. Peu après le lot entre l'église et la forge fut acheté pour la somme de 150 dollars. Les trois lots furent clôturés; une belle barrière en fer en arrière et une petite barrière en fer à côté de l'église. Les dames de Ste-Anne ont fait beaucoup pour leur église; que de ràfles, et pique-niques organisés. Mais elles en ont fait un succès: Mentionnons les organisatrices: Mmes Louis Patry, Jean Ihuellou, Albert Parrent, William Leiendecker, Edward Hess, Frank McDonnell, Alex. Parrent, William Lynch, Jacob Hoogland, Leopold Navratil, Gaston Tinant, Moise Dussault, Joseph Angers, Felix Nigro et Ferdinand Parrent. Mad. Fortier mère, Mme Parent mère, et Mme Tinant, mère Mlle Agnès Zazcowski, Mlle Rosa Zazcowski, Mlle Ida Fortier, Mlle Aldia Fortier et Mlle Susan Mehr.

Le 26 août 1921 Mgr O'Leary bénissait l'église et lui donnait le nom de St-Patrice. Il était aussi décidé que le territoire du missionnaire de Clyde devait être divisé.

Le neuf décembre 1921 M. l'abbé Alfred McIntyre assistant à la paroisse du S.-Coeur d'Edmonton arrivait à Clyde, comme premier prêtre resident à Westlock, et disait la première messe le 11 décembre. Toutes les missions à l'ouest de Westlock comme Barrhead, Mosside, Fort-Assiniboine et Naples, aussi les missions au nord de Westlock comme Dapp, Jarvie furent séparées de Clyde, et furent desservies désormais par le curé de Westlock. Les missions de Nestow, Tawatinaw, Rochester et Perryvale dépendaient de Clyde. Cette division était devenue nécessaire parce que la population était trop nombreuse et le territoire trop étendu.

Les paroisses de Clyde avaient la beauté de leur église à coeur; ils commençait l'embellissement et l'ornementation de leur église. La première statue, la Ste-Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras, était donné par Mme Tinant. M. Achille Fortier le premier pionnier da la place fit présent à l'église de trois autels, faits et décorés de ses propres mains. M. Gaston Tinant achetait une statue de St-Joseph. Notre église n'avait pas encore de chemin de la croix; Mesdemoiselles Alida et Marguerite Fortier firent ce cadeau à leur église.

Maintenant Clyde est au sommet de sa prospérité et de son développement, pour le moment au moins et Westlock a pris le dessus. Clyde perdait la banque de poche, Clyde perdait son médecin résidant. Mais les gens de Clyde ne perdaient pas courage et continuaient à travailler pour leur église. Mme Mehr achetait un ostensoir et on pourra avoir la bénédiction du Saint-Sacrement après la messe le dimanche. Mme Parrent donnait une statue de la bonne Ste-Anne, tandis que M. Léop. Navratil faisait des bancs neufs pour l'église. Après cette énumération de choses matérielles on pourrait penser que les affaires spirituelles étaient négligées, mais non; pendant le carême on avait le chemin de la croix, et pendant le mois de mai la dévotion à la Ste-Vierge était bien suivie. Une chose que les paroissiens avaient voulu longtemps c'est d'avoir le cimetière plus proche de l'église. M. John Navratil a vendu un arpent de terrain à environ un mille de l'église pour la somme de 100 piastres. La première personne qui fut enterrée là était Mlle Albertine Devin 21 ans, fille de M. et Mme Albert Levin, cordonnier du village. A son enterrement il y avait encore du gros bois debout et rien n'était encore clôturé. C'était le 6 février 1926.

Avant de l'oublier il faut que je mentionne que Mme Theodore Dron âgée de 49 ans, fut enterrée sur son homestead avec la permission de Mgr Laval à conditions quand on aurait un cimetière à Clyde, de transporter le cadavre au cimetière nouveau. La famille Dron vendit sa terre et la fosse de Mme Dron resta là. Après que le nouveau propriétaire eut protesté, la parenté et des voisins ont transporté le cercueil au cimetière catholique. C'est le lieu ici d'exprimer, au nom de tous les prêtres qui ont desservi Clyde, un mot de reconnaissance à cette mère des prêtres, Mme Josephine Fortier. En n'importe quel temps, il était toujours bienvenu. Nous espérons que le bon Dieu l'a largement récompensée pour le bien qu'elle a fait à chacun de nous.

Ayant besoin de repos le sousigné fut forcé de résigner, au mois de mars 1928 et fut nommé chaplain à l'hôpital St-Joseph de Radway. Son successeur à Clyde était l'abbé Sullivan. L'abbé Sullivan a continué à faire des améliorations d'abord la construction d'un nouveau presbytère ensuite l'agrandissement de l'église. Il y a presque 23 ans naintenant que le Père Sullivan est le pasteur dévoué de la paroisse St-Patrice le Clyde.

L'abbé F. Koolen

Immigration française et belge

Ottawa. — On apprend de bonne source que le gouvernement est sur le point d'annoncer un nouveau programme d'immigration ayant pour objet d'installer les meilleurs agriculteurs européens possible sur le plus grand nombre possible des fermes présentement inoccupées ou inexploitées qu'il y a au Canada.

Le nouveau programme offre un puissant intérêt pour la province de Québec, où il est question d'amener des agriculteurs français ou belges, qui apporteraient avec eux des méthodes perfectionnées par des siècles d'expérience.

Sur le total de 32,518 fermes inoccupées ou inexploitées qu'il y avait au Canada lors du recensement de 1941, il y en avait 5,315 dans la seule province de Québec.

Los Angeles

Le mois d'avril nous amena du tourisme à Los Angeles pour la valeur de $20 million. Le tourisme continue à être notre principale industrie.

Notre archidiocèse est rendu à 832,375 catholiques, 234 paroisses avec pasteurs résidents, 721 prêtres, 2175 religieuses, 351 séminaristes, 4 collèges et universités avec 3,455 élèves, 36 écoles hautes avec 10,603 élèves, 133 écoles élémentaires avec 50,663 élèves, 3 écoles pour gardes-malades, 7 orphelinats, 19 hôpitaux, avec 2579 lits, 3 maisons pour les vieillards.

* * *

Son journal le Tidings, qui nous cite ces chiffres a 55 ans.

Nous sommes le septième des 23 archidiocèses des Etats-Unis en population.

* * *

M. Henry Meunier arrive du Japon où il fut durant ces deux dernières années et demi. Il est ingénieur au département du système d'eau, employé par le gouvernement. M. Meunier aime le Japon, dit qu'il est plus facile pour le français que pour l'anglais d'apprendre la langue Japonaise, ses voyelles ayant le même son que le français.

* * *

Mme Georges Sarrasin eut un désappointement. Elle reçut un téléphone de sa soeur Olivine et sa nièce Albina, Mesdames McBurney et Caouette, d'Edmonton, qui sont chez le frère et oncle Jos. Chevigny à Portland, Ore. Elles n'ont pas le temps de se rendre ici. Elles se proposent cependant, de venir passer la Noël avec nous.

* * *

Mme J.-B. Godbout se rappelle encore de la dernière fois qu'ils traversèrent notre désert Majave. La chaleur y était extrême. Et tout à coup, elle s'aperçoit que le réchaud de l'auto, pour nos pieds, chauffait à pleine force!

Picnique St-Jean-Baptiste le 25 juin.

J.-R. Thibaudeau

BEAUMONT

Le mariage de Mlle Léonne Chalifoux à M. Armand Maisonneuve est annoncé.

Un autre mariage bientôt aura lieu; c'est celui de M. Lucien Demers, à Mlle Simonne Bérubé d'Edmonton.

* * *

M. et Mme Nap. Bérubé sont partis en vacances dans la province de Québec et ils se rendront aussi aux Etats-Unis; ils sont accompagné de M. Joe Bérubé de Villeneuve; quant à ce dernier, il y a 47 ans qu'il n'a pas été dans sa place natale.

* * *

Une fille est née à M. et Mme Daniel Renaud. Nos félicitations.

* * *

M. et Mme Joseph St-Jacques de Falher sont en vacances ici, mais Mme St-Jacques a dû passer quelques jours à l'hôpital de la Miséricorde à Edmonton, à son arrivée; disons aussi qu'elle n'était pas bien avant son voyage, puisqu'elle avait passé une semaine à l'hôpital de McLennan.

* * *

M. et Mme Léopold Magnan ainsi que MM. Adélard et Rosaire Magnan et M. Georges Villeneuve sont revenus enchantés de leur voyage dans les montagnes Rocheuses canadiennes.

* * *

M. Wilfrid Royer a presque fini de défaire sa maison et doit commencer bientôt la construction d'une maison neuve.

* * *

Les machines de la municipalité sont dans les alentours du village et plusieurs chemins sont élevés de nouveau; le chemin Bérubé ouest est fini, ainsi que le chemin Vallée et le chemin Royer; celui de MM. Lavigne Goudreau (est), sera fini bientôt, Beaumont aura certainement sa part cette année; nous en avions grandement besoin; on dit ensuite que le chemin Brassard sera construit; quelques cents dollars seront dépensés dans les rues du village.

* * *

N'oubliez pas dimanche le 2 juillet grande fête à Beaumont: 50ième anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Normandeau. Les messes seront à 8h., 9h. et 10h.30. Grand banquet à la salle; piquenique sur le terrain.

P.S.—Les Dames de la paroisse, n'oubliez pas d'apporter vos volailles cuites.

* * *

Mme Art. Leblanc est allée en vacances en Colombie canadienne visiter des parents et amis à Vancouver et autres endroits. Elle est partie d'Edmonton en avion jeudi, le 22 courant.

Le Chrétien

Le Chrétien est un semeur.

En fait le chrétien entraîne avec lui, dans les sillons qu'il trace, plus d'âmes qu'il ne le croit; son exemple a une influence incommensurable.

Il est donc souverainement important, pour tout homme chrétien de réfléchir sur ses grandes responsabilités, de peser tous ses actes, afin de n'en effectuer que de louables. Quelle consolation pour lui de savoir qu'il est si petit et qu'il a un si grand pouvoir de rayonnement! Cela doit le presser à féconder ses idéaux, en vue d'exercer un fécond apostolat auprès de ses semblables.

Tout le monde sait qu'il n'est pas plus grand bonheur que celui d'être un pionnier: sentir que l'on ne vit pas seulement pour soi, mais pour un grand nombre d'autres, que l'on s'efforce d'aider, d'encourager, quelle source de joie! Le chrétien peut-il semer les bienfaits? Oui; et par de nombreux moyens: étant poli, aimable, bienveillant, envers tous; disant un mot de réconfort, d'encouragement à qui est dans le chagrin; en rendant service à l'occasion.

Le divin Créateur a fait l'homme à son image et sa ressemblance et ce Maître souverain désire constamment faire des heureux, prodiguer ses dons; le vrai chrétien doit lui ressembler, encore sur ce point! Qui veut, peut, comme le clame un adage. Pour ces raisons quand on y tient réellement, on rencontre toujours des circonstances favorables à l'exercice de la charité, à la semence du bien. Outre le bonheur humain, qui lui est acquis, une récompense est réservée, là-haut, à qui coule ses jours à semer les bienfaits sur sa route, en bon chrétien. Qui pourrait se dispenser chez les Baptistes de faire partie de cette troupe, de semeurs, par la prière, l'exemple et les bonnes actions? L'hagiographie nous montre de beaux modèles, dans toutes les sphères de l'activité humaine; allons donc puiser, à leur école, les enseignements qui nous feront marcher sur leurs pas.

N. Bich

Une usine d'explosifs à Calgary

La Canadian Industries Limited annonce qu'elle a fait l'acquisition d'environ 1200 acres de terre à environ huit milles au sud de Calgary; elle érigera sur ce terrain une fabrique d'explosifs commerciaux au coût de $3,000,000 à $4,000,000. Cette usine servira à suppléer aux besoins d'explosifs des industries pétrolifères et minières en plein développement en Alberta et dans les Territoires du nord-ouest.

On dresse déjà les plans et cette usine emploiera une centaine de personnes lorsqu'elle ouvrira ses portes probablement au début de 1952.

Progrès agricoles en Hollande

L'agriculture se relève rapidement en Hollande et les cultivateurs de ce pays, semble-t-il, visent à augmenter leurs rendements pour diminuer leur coût de production. Les récoltes de céréales par unité de superficie sont supérieures à ce qu'elles étaient avant la guerre. Le blé est passé de 43 à 61 boisseaux à l'acre; l'avoine, de 68 à 86; le seigle de 38 à 43 pendant que le rendement d'orge est à peu près stationnaire. En 1949-50, on estime à près de 8,000 livres la production annuelle de lait par vache. Le pourcentage de gras de lait est passé de 3.36 à 3.65 pour cent. Les statistiques établissent à 155 oeufs la production annuelle par poule au cours de l'année comparativement à 150, l'an dernier.

WARWICK

Le temps sec continue; donc les récoltes ne font pas de progrès. Il faut tout de même persévérer dans nos prières et peut-être que nous serons exaucés.

* * *

Mercredi, le 14 juin, Mme Louisa Théroux et ses filles, la Rév. Sr Louisa des Soeurs de Charité de Trochu et Mme Athanase Venne qui était allée à Edmonton rencontrer sa soeur, nous arrivèrent. Ce fut une grande joie pour les familles Théroux, Venne et Rosko de revoir leur soeur, car elle ne vient en vacances qu'à tous les cinq ans. Ce fut l'occasion de réunions familiales durant toute sa visite: diner, soupers, veillées. Vendredi soir, le 16 juin. M. et Mme Noé Théroux du Lac la Biche arrivèrent pour passer un mois de vacances chez leur fille, Mme Jos. Volk. Grande fut la joie de Sr Louisa qui n'avait pas vu son oncle depuis plusieurs années. Tous étaient bien contents d'être arrivés à temps pour prendre part à la réunion de famille, le 18 juin chez M. Philippe Théroux, qui vit à la maison paternelle.

La journée commença avec la messe dite par le Rév. Père Strickland, notre missionnaire qui vient ici deux fois par mois. L'aîné de la famille, M. Alcide Théroux, d'Edmonton, accompagné de M. et Mme Jos. Paquette et M. Wm. Svekla arrivèrent à temps pour la messe. M. Florian Théroux, de Vegreville, était avec nous aussi. Après la messe, les tables furent mises et tous prirent part au dîner présidé par le Rév. Père Strickland. Après que les appétits eussent été bien satisfaits, on se retira sur la galerie, causer tranquillement. Le Rév. Père dut nous laisser assez tôt dans l'après-midi, mais avant de partir, nous chanta deux chansons et sut charmer son auditoire. L'après-midi se passe gaiement en rappellant le passé, les années de jeunesse à Sr Louisa, en feuilletant les vieilles albums de portraits; il y eut chants et musique. Vers quatre heures, M. Noé Théroux suggéra qu'on dise le chapelet ensemble; tous se réunissaient dans la salle où l'autel était encore élevé si joli avec ses bouquets de lilas; et tandis que le bon vieux mon oncle Noé disait le chapelet, neveux, nièces, petits neveux, petites nièces, tous s'unirent pour répondre. Ensuite on chanta un cantique à la Ste Vierge. Après cela, on continua les causeries, les rires tandis qu'à la cuisine on préparait le souper auquel presque tous ont pu prendre part. Mais après, il a fallu se séparer, car ceux venus d'Edmonton avaient loin à faire; les voisins avaient leurs vaches à traire, etc. On se souhaita le bonsoir, espérant que bientôt on se reverrait tous ensemble.

Lundi le 19 juin, Sr Louisa et sa mère Mme Louisa Théroux doivent se rendre à Legal, y visiter les soeurs, le frère établis là.

* * *

M. et Mme Ivan Bossé ont eu une bien agréable surprise, lundi, le 12 juin, lorsque M. et Mme Dean Pryor, (née Elizabeth McKenzie) de San Fernando, Californie, ainsi que leurs deux enfants arrivèrent pour une semaine de vacances. Dans l'après-midi de ce même jour l'autre soeur de Mme Bossé, Mme Albert Poelvorde, de Fort Langley, C.C. son mari et ses deux enfants, arrivèrent aussi pour la semaine. C'est la première fois que Mme T.-A. McKenzie a ses trois filles avec leur mari et leurs enfants tous ensemble. Ils n'ont pas manqué d'aller faire prendre des photos pour en avoir de beaux souvenirs. M. et Mme Dean Pryor ont repris la route de la Californie, dimanche, le 18 juin de bien bonne heure, tandis que M. et Mme A. Poelvorde ont pris la route de Mayerthorpe dans l'après-midi. Là, ils doivent y visiter parents et amis avant de retourner en Colombie.

* * *

M. et Mme Edmond Smith ont eu la visite de leur fille Mme Omer Poitras son mari et ses enfants.

Un prêtre de Rimouski va remercier le pape

Montréal. — Les diocésains de Rimouski n'ont pas oublié le geste de Sa Sainteté Pie XII qui leur a envoyé dix mille piastres, dès le lendemain du sinistre, pour secourir ceux qui ont tout perdu à Rimouski et à Cabano.

Par une gracieuseté de la compagnie d'aviation Curtis-Reid, le diocèse de Rimouski a pu déléguer un représentant, dans la personne de M. l'abbé Louis Levesque, directeur du Grand séminaire, pour remercier Sa Sainteté Pie XII de sa grande charité envers les victimes de deux grands désastres du mois dernier.

M. l'abbé Levesque a pris place sur l'avion qui est parti de Dorval avec quatre autres prêtres et soixante pèlerins dirigés par l'Association des Prêtres-Adorateurs.

BONNYVILLE

Notre grand pique-nique annuel aura lieu encore cette année à Bonnyville. Plusieurs prix seront donner aux gagnants pour différents amusements. Il y aura toutes sortes d'attractions. Venez en foule!

* * *

Notre jeune Dollard Demers est en visite chez ses parents M. et Mme Jacques Demers. Après ses vacances Dollard sera transféré de Dawson Creek à la Banque de Toronto à Barrhead.

* * *

Notre chef chinois de "Bonnyville Hotel Ltd." logera dans une jolie maison neuve construite par les actionnaires de "Bonnyville Hotel Ltd."

* * *

La St-Jean-Baptiste a été fêtée à St-Paul le 25 juin. Les gens des paroisses environnantes étaient invités à cette joyeuse circonstance. C'est une fête régionale! Bonnyville avait un char allégorique pour la procession. Le soir, les acteurs et actrices de Bonnyville donnèrent une jolie séance.

* * *

M. Louis Dubé est de retour de Coal Valley. Il est heureux de rencontrer ses amis!

* * *

Mme L. Siméond de White Rock, C.C. est dans nos parages pour régler certaines affaires de propriétés.

* * *

M. le curé de St-Hypolitte, Sask. Monsignor Mollier était en visite chez M. et Mme Kambouroff.

* * *

Notre rue principale est déjà encombrée d'automobiles, et dire qu'on tient à faire passer le "highway" droit au milieu du village!

* * *

Le 14 juillet, il y aura un plébiscite. Il faudra voter pour ou contre. Il s'agit d'avoir l'eau du Lac à l'Orignal et les égoûts. Le gouvernement de l'Alberta fournirait l'argent nécessaire $150,000 à un intérêt très peu élevé. On nous dit 2% seulement. Il ne faudrait pas manquer cette belle aubaine, car l'eau courante et les égoûts sont d'une grande nécessité sous plusieurs rapports.

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

Hommage d'un journaliste anglo-protestant

M. John Bassett, éditeur de la "Gazette" de Montréal a porté la parole au cours d'un banquet offert aux délégués de la conférence de la presse impériale. Parlant de la liberté de la presse, le conférencier a tenu à commencer son allocution en français. "Il est tout à fait convenable, dit-il, que mon entrée en matière soit faite en français dans la deuxième ville française du monde." Il a passé en revue la glorieuse histoire du Canada français "non seulement à titre de Montréalais, mais comme Québecois." Rappelant les faits et gestes des pionniers en terre française, M. Bassett a dit: Ils se battirent pour faire rayonner la gloire du Canada." De l'époque contemporaine, il a qualifié Montréal de "grand centre culturel," et il a rendu hommage au nouvel archevêque Mgr Paul-Emile Léger.

Feu W. Normandeau

La nouvelle nous est parvenue lundi de la mort de M. Wilfrid Normandeau de St-Etienne de Beauharnois époux de Rosina Brossoit, à l'âge de 75 ans.

Le défunt souffrait depuis quelques années et lorsqu'il était incapable de voir aux travaux de la ferme, il occupait ses loisirs à domicile en confectionnant des chapelets avec une grande habileté. Et pour tout dire, il récoltait dans son jardin, les plantes qui lui fournissaient les graines dites de "Job". Nul doute que tous les bénéficiaires de ces beaux et solides chapelets se feront un devoir d'en réciter quelques-uns pour le repos de ce bon et fidèle serviteur du bon Maître et de sa sainte Mère qu'il aura contribué à faire aimer, bénir et louer.

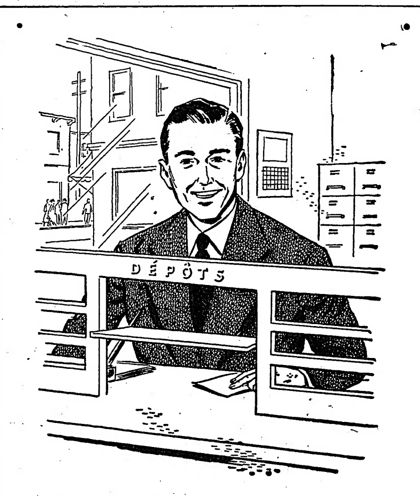
Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de partout. On a tenu à rendre un dernier hommage au citoyen sympathique et patriote qui ne manquait jamais une occasion de rendre service à ses concitoyens.

Le défunt était le cousin de la famille Normandeau de l'Alberta.

Nos plus sincères condoléances à la famille du défunt et aux familles alliées.

R.I.P.

J.-A. Normandeau, ptre.



Merci—

À 8 MILLIONS DE CLIENTS



Des Canadiens et des Canadiennes ont 8,000,000 de comptes de dépôts dans les banques à charte,—soit un compte pour chaque adulte.

Les banques apprécient hautement la clientèle de chacun des déposants. Elles protègent votre argent, vous payent des intérêts tout en étant toujours prêtes à vous rembourser votre épargne, et elles s'efforcent de conserver votre estime et votre confiance.

Le gérant de votre banque est conscient de ses obligations envers vous. Si vous lui demandiez quelle est la première préoccupation d'un banquier, il vous répondrait que c'est "la sauvegarde des fonds des déposants".

C'est qu'il se rend bien compte que les déposants sont les assises mêmes du mécanisme du crédit au moyen duquel les banques mobilisent les dépôts en vue de répondre aux besoins de notre pays laborieux et entreprenant, et qui est en plein essor.

ANNONCE COMMANDITEE PAR VOTRE BANQUE



Il y a tant de choses à faire . . . et si peu de temps pour les accomplir!

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.
Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant ....an.

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche

La Survivance des Jeunes

Sainte Maria Goretti

Parmi toutes les canonisations de l'Année Sainte, il en est une qui doit vous être particulièrement consolante: c'est celle de votre petite et chère Maria Goretti,. . .vierge de douze ans qui accepte le martyre pour garder sa pureté.

Maria est une sainte d'aujourd'hui: née le 16 octobre 1890, elle n'aurait pas encore soixante ans. Sa bonne vieille maman Assunta vit encore et a assisté à la canonisation de son enfant, de même que l'un de ses frères qui est parti des Etats-Unis pour se rendre à ces fêtes. Chose plus extraordinaire encore, le meurtrier même de Maria, Alexandre Serenelli, aujourd'hui frère Capucin a pris part aux grandioses cérémonies qui ont vu sa sainte victime élevée sur les autels.

Je n'ai pas à vous redire la belle et touchante histoire de cette jeune martyre. Vous savez comment elle avait été pieusement élevée par sa mère. La famille Goretti, déjà pauvre, était tombée dans la misère à la mort du père, mais la grande piété de maman Assunta rendait les épreuves douces. Maria n'avait pas eu la chance d'acquérir beaucoup d'instruction, mais elle était fervente et disait souvent à sa maman: "Je ne puis pas vivre sans Jésus" et elle faisait tous les sacrifices pour pouvoir communier. Elle n'avait pas encore ses douze ans: elle était assez grande pour son âge et sa grande vertu qui mettait de l'éclat dans ses yeux, la rendait fort jolie.

A côté de la maison de Goretti, et exploitant la même ferme, vivaient les Serenelli, le frère Jean qui, donné à l'ivrognerie négligeait l'éducation de son fils Alexandre. Celui-ci, jeune homme fort, beau, intelligent était renfermé en lui-même. Dans sa tendre jeunesse, il avait été entraîné par de mauvais compagnons et était devenu impur. Lorsqu'il ne travaillait, pas, il s'enfermait dans sa chambre pour lire les mauvaises revues que lui fournissait son père: ce qui l'intéressait c'était surtout les illustrés scandaleux et le récits de crimes.

Alexandre qui voyait grandir Maria près de lui voulut par deux fois entraîner au mal la chaste enfant. La fille demanda à sa mère de ne pas la laisser seule, mais la modestie l'empêcha d'en donner la raison. Elle se tenait avec sa mère et ses frères, évitait Alexandre et, dès qu'elle était libre, disait son chapelet.

Mais le 5 juillet, dans l'après-midi, la mère était aux champs. Maria en xeillant sa petite soeur Thérèse, était assise sur le perron de sa demeure quand le loup se présenta devant l'innocente brebis pour un troisième assaut. Maria refusa énergiquement disant qu'elle ne voulait pas commettre de péché. Le jeune homme entraîne Maria dans la maison, mais elle se défend contre cette force brutale; il la menace d'une barre de fer acérée, mais la jeune vierge répète: "Non! Non! Dieu ne veut pas... C'est péché...." Il la frappe par huit fois avec sa barre et, baignant dans son sang, elle dit encore dans sa douleur "c'est péché.. Dieu ne veut pas.."

Alexandre la croyant morte, s'est retiré, mais Maria s'est traîné jusqu'à la porte pour appeler au secours. Excité par cette voix qu'il croyait éteinte, Alexandre la transperce de 6 autres coups.

Le père du meurtrier a entendu l'appel au secours et le premier, il a découvert la victime dont il appelle la mère. On arrive à la hâte. Une ambulance vient chercher la victime; des gendarmes arrêtent le meurtrier et sont obligés de le protéger contre la fureur de la foule.

Pendant vingt heures se prolongea le cruel martyre. On lui rappela le pardon de Jésus, et Maria de répondre: "Je lui pardonne.. Je veux même qu'au Paradis il soit à côté de moi." Elle demande d'être placée près d'une statue de la Vierge. Elle divagua quelques instants et répéta les paroles qui éloignaient le tentateur "Dieu ne veut pas... c'est un péché". Et elle remit à Dieu son âme virginale.

L'éducation pieuse ont fait une martyre; les mauvaises lectures, un assassin.

Et la foule réagit avec sa foi: elle pleure sur l'enfant qu'elle aimait, mais elle applaudit à sa sainteté et, au lieu de présenter des sympathies à la mère, on la comble de félicitations. Les funérailles se transformèrent en apothéose.

On sait comment le meurtrier se convertit après une vision de sa victime qui lui présentait des lys et combien précieux fut son témoignage au procès de béatification. Les miracles se sont multipliés depuis ce premier miracle et dimanche Maria a été canonisée et nous pourrons prier sainte Marie Goretti.

Est-il besoin d'insister? Vous saisissez par vous-mêmes, chers enfants, toutes les leçons qui se dégagent de ce grand évènement.

Oncle Henri

(Le Splaberry)

Comment certains se rendent à Rome

Rome. — Les moyens de locomotion les plus originaux ont été utilisés jusqu'à présent par des pèlerins venus à Rome pour l'Année sainte.

Après cette Allemande qui a fait le voyage à cheval, on a vu arriver de Milan un jeune homme qui avait couvert le parcours en patins à roulettes, suivi, à quelques jours de distance, d'un autre pèlerin qui, ayant deux jambes artificielles, avait effectués le trajet, depuis Gênes, à byclette.

Mais le record en fait d'originalité semble avoir été battu par un paysan de Brescia, qui, amputé des deux jambes à la suite d'un accident de chemin de fer, à fait traîner son tricycle jusqu'à Rome, par un attelage de trois chiens.

Anniversaire de sainte Thérèse

M. Wladimir d'Ormesson, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, a déposé, le 18 mai, une gerbe de fleurs aux pieds de la statue de sainte Thérèse, dans les jardins du Vatican, à l'occasion du vinqt-cinquième anniversaire de la canonisation de la sainte.

Le bonheur est une fleur dont on ne goûte le parfum que dans la main d'autrui.

Des BRIOCHES légères, à mie fine

Si faciles à faire avec la nouvelle Levure SÈCHE qui lève vite!



Voici enfin une levure sèche qui lève vite, qui se *conserve* et retient toute sa vigueur sans réfrigération jusqu'au moment de servir. Jamais de levure gaspillée ou trop lente avec la nouvelle Fleischmann's Royal qui lève vite. Achetez-en une provision pour un mois!

BRIOCHES LÉGÈRES

● Combinez ⅔ t. eau, 3 c. à soupe sucre granulé, 1 c. à thé sel et ¼ t. shortening; faites chauffer, brassant constamment pour dissoudre sucre et sel, et fondre shortening; laissez tiédir. Mesurez dans un bol ½ t. eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé, et brassez jusqu'à dissolution. Parsemez sur le liquide le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien.

Ajoutez le mélange sucre-shortening refroidi et incorporez en brassant 1 œuf bien battu et 1 c. à thé jus de citron. Tamisez deux fois ensemble 2 t. farine à pain déjà tamisée et ¼ c. à thé macis moulu. Incorporez au mélange de levure; battez lisse. Incorporez encore 1 t. farine à pain tamisée une fois, pour faire une pâte très molle. Graissez le dessus de la pâte. Couvrez, placez au chaud, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume. Abattez la pâte, découpez-en des cuillerées à l'aide d'une cuiller à soupe, que vous laisserez tomber dans des moules à muffins graissés, remplissant chacun à la moitié. Graissez le dessus, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez environ 20 min., à four vif, 425° F. Donne 20 brioches de grandeur moyenne.

A une jeune fille

Sois pure sous les cieux! comme l'onde et l'aurore,
Comme le nid joyeux, comme la tour sonore,
Comme la gerbe blonde, amour du moissonneur,
Comme l'astre incliné, comme la fleur penchante,
Comme tout ce qui rit, comme tout ce qui chante,
Comme tout ce qui dort dans la paix du Seigneur!

Ainsi tu resteras comme un lis, comme un sygne.
Blanche entre les fronts purs marqués d'un divin signe,
Et tu seras de ceux qui, sans peur, sans ennuis,
Des saintes actions amassant la richesse,
Rangent leur barque au port, leur vie à la sagesse,
Et priant tous les soirs dorment toutes les nuits.

VICTOR HUGO

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Après dix mois de travail à notre beau métier d'étudiantes, nous saluons avec joie la venue des vacances, le retour au foyer paternel, les douceurs de la vie familiale, les joyeuses rencontres d'amis, la détente bienfaisante qui repose et prépare à de nouveaux efforts.

Dimanche, le 18, à la messe de huit heures, la messe des Pensionnaires, M. le Curé nous donna ses conseils de vacances. Il attira notre attention sur les dangers que comporte ce temps de repos, nous rappela notre devoir de modestie dans nos vêtements, de vie chrétienne où figurent au programme la prière, la réception des sacrements, la messe dominicale bien entendue, les commandements bien observées. . . car il n'y a pas de vacances pour l'observation des Commandements.

Lundi, le 19, nos compagnes musiciennes subirent leur examen de pratique au grand parloir. Toute la journée, M. le juge Egerton, du Western Board of Music, entendit à tour de rôle les vingt candidates qui nous ont réjoui de leurs harmonies tout au cours de l'année. Dix autres prirent les examens de piano du Conservatoire de Toronto.

Depuis quelques jours, nous écrivons les examens finals dans les différents sujets au programme, examens sérieux qui nous ont obligées à synthétiser les connaissances intéressantes et utiles, acquises au cours de l'année.

Les nouvelles, venues de l'Université Laval, nous firent connaître les beaux résutats obtenus par les candidates; elles mirent une note de confiance dans l'atmosphère des derniers jours.

Le 20, vers 4 heures, M. le curé présida la distribution des prix de religion, de français et d'anglais, la distribution des diplômes décernés soit par l'Université Laval, soit par l'Institut, aux élèves des cours d'Introduction, de 1ère, 2e et 3e années du cours de Lettres-Sciences, et les certificats de promotion. Les nombreux prix offerts par nos Révérendes Mères Générale et Provinciale, par les Maîtresses Générale et Provinciale des Etudes, par notre si dévouée Soeur Supérieure, mirent de la joie sur toutes les figures. Une médaille d'or pour le bon parler français, offerte par M. Paul de Grandpré, fut décernée à Mlle Juliette Richard.

A tous nos généreux bienfaiteurs et bienfaitrices, notre merci le plus sincère.

Le 21, une journée plus tôt, parce que nous avions à reprendre le congé de fête de M. le Curé, nous disions un dernier Au revoir, un reconnaissant Merci à nos dévouées Religieuses, et nous quittions le Pensionnat. C'étaient les vacances!

Seules les vingt-trois élèves des grades IX et XII sont restées à l'Alma Mater, où elles continuent la préparation immédiate aux examens du Département, examens qu'elles écriront au cours de la dernière semaine de juin. Nous leur avons promis le secours de nos plus ferventes prières, quelques'unes la messe et la communion de chaque jour, pour le succès de ces épreuves finales si importantes.

L'année 1949-50 est maintenant du passé. Il nous reste le souvenir embaumé des faveurs que le bon Dieu nous a accordées par l'intermédiaire de nos bien chers Parents, de nos dévouées Educatrices ou de nos aimables compagnes. A ce bon Père, si magnifique dans ses dons, nous disons plus affectueux MERCI.

L'âge de la mer

Quel est l'âge de la mer? 1,000. millions d'années exactement? Car, ainsi que toutes les autres parties du globe,la mer s'est formée progressivement. Comment a-t-on fait le calcul? La mer contient du sel, mais à l'origine, elle n'en contenait pas; le sel de la mer a été produit, au cours de millions d'années, par la dissolution des minéraux terrestres. Comme on connaît la proportion de sel conténu par la mer et qu'on sait déterminer approximativement la quantité de sel apporté chaque année à la mer par les fleuves qu icharrient sans cesse des masses de sel arrachées par l'eau aux minéraux, il est ainsi possible de faire le calcul.

Des aveugles à l'Opéra de Lyon

Un spectacle unique en Europe vient de se dérouler à l'Opéra de Lyon où, pendant trois heures, des élèves ou anciens élèves de l'institution municipale de Lyon pour les jeunes aveugles ont tenu la scène du théâtre.

Outre la partie instrumentale, une pièce en un acte de Franc Nohain, "Le Chapeau Chinois", fut interprétée avec un talent très sûr, et c'était vraiment une chose extraordinaire que de voir se déplacer sur le plateau, avec une précision et une aisance déconcertantes, des êtres privés de vision qui donnaient l'illusion d'être des comédiens professionnels tant ils étaient naturels, se déplaçant sans une faute entre les obstacles: décors, meubles, portants.

Ils avaient appris leurs rôles sur Braille ou à l'audition, en plusieurs semaines de répétitions quotidiennes.

Le vrai sentiment de foi ne connait pas d'impossibilité au service de Dieu et du prochain.

* * *

La conduite d'une maison ne saurait empêcher les oeuvres de miséricorde.

Il n'est pas mort. . . car il vit encore

Un peu avant la guerre de 1914, Francis James lisant dans un journal la nouvelle de la mort d'Arthur Meyer directeur du **Gaulois**, lui télégraphiait ces mots ambigus: "Journal annonce votre mort: bien que n'en croyant rien, aimerais avoir confirmation."

Plus plaisamment encore, l'humoriste Mark Twain rectifiait dans une circonstance analogue: "Nouvelle de ma mort très exagérée." Le romancier américain John des Passos tué lui aussi, avant l'heure par un journaliste pressé, envoya au journal cette petite note: "Ma compagnie d'assurance sur la vie refuse, malgré la note parue dans vos colonnes, de me payer le montant de mon assurance. Je serais heureux que vous flétrissiez la conduite de cette grande compagnie qui ne consent pas à tenir pour vraies les nouvelles publiées par vous."

Caran d'Arche, en même situation, écrivit à **l'Epoque**: "Si j'étais mort, je le saurais étant le plus intéressé en cette affaire. Il y a donc erreur, mais croyez que le jour où cet inciédnt surviendra, je serai le premier à vous en aviser."

Un ancien député de Seine-et-Oise, M. Félix Gaborit, lut un matin dans un journal parision, la nouvelle de sa mort; son incinération devait avoir lieu deux jours plus tard au Père-Lachaise. Il se rendit au cimetière à la date indiquée, remercia les amis qui s'étaient dérangés et, comme on était en décembre et qu'une bise aigrelette soufflait, il écrivit à son fils en rentrant chez lui: "Pour mon incinération, je ne peux pas dire que j'aie eu trop chaud!"

Il est arrivé que ce fut le mort lui-même qui ait lancé le sinistre "canard". Sous le Second-Empire, un romancier nommé Angelo de Sorr, fit répandre, étant en excursion dans les Pyrénées, le bruit qu'il avait péri dans un accident. Histoire de savoir ce que les petits camarades pensaient de lui, Charles Monselet y alla de deux colonnes émues, fort gentilles pour le défunt, et dont Angelo le remercia chaleureusement, lui révélant la blague. . .

Trois mois plus tard, Angelo meurt, mais cette fois pour de bon. On annonce à Monselet qui sourit: "À d'autres! On me l'a déjà fait." On insiste. Le bon Monselet se décide à écrire un deuxième article nécrologique qu'il commence ainsi:

"Mon cher Angelo, si vous êtes bien mort, je vais dire ce que vous étiez. Mais si vous ne l'êtes pas, tant pis pour vous. Je vous préviens que c'est la dernière fois que je parle sur votre tombe!

Il n'y a guère plus d'un an, un grand quotidies étranger annonçait la mort subite de Marcel Pagnol. Quand on communiqua le journal au célèbre auteur comique, il était en train d'assister avec sa jeune femme, Jacqueline Bouvier, à la présentation privée de son dernier film Naïs. Pagnol éclata de rire:

"Tant qu'on ne dira pas que je suis mort d'ennui en voyant mon film!"

Pour rire



Propos de finance

Elle—Dès que la cérémonie sera terminée, papa nous ouvrira un compte en banque.

Lui—C'est bien ennuyeux, nous allons nous marier un samedi matin et les banques sont fermées ce jour-là.

* * *

Dispositions

—Monsieur le professeur, mon fils vous paraît-il avoir des dispositions spéciales?

—Oui, pour l'aviation, il est toujours dans les nuages.

* * *

—Mais, monsieur le Président, dit Lord Lyons complètement désemparé, vous cirer vos bottes?

— Cela vous étonne? répondit tranquillement Lincoln. Mais monsieur l'Ambassadeur, les bottes de qui devrais-je donc cirer?

* * *

Au café

—Comemnt dites-vous: "Donnez-moi à boire?" ou "Versez-moi à boire?"

—Moi, je dis: "Payez-moi à boire."

* * *

Galanterie de Vieillard

L'écrivain Fontenelle, alors âgé de 98 ans, aperçut un jour une dame qui venait de laisser tomber son mouchoir. Il se précipita pour le ramasser et dut mettre un genou en terre avant de pouvoir se relever avec l'aide de la dame. Après l'avoir remercié, il ajouta avec un bon sourire:

—Excusez--moi, mais je n'ai plus 80 ans.

* * *

Histoire écossaise

Un écossais avait fait venir un docteur de toute urgence au milieu de la nuit et le reçut en ces termes.

—Je suis désolé. Vous comprenez, nous pensions que mon petit garçon avait avalé une pièce de vingt-cinq cents. Alors, ma femme a fait ses comptes et il ne lui manque qu'une pièce d'un cent. Vous voyez que ce n'est pas grave. . .

* * *

Un mot de Lincoln

Pendant la guerre civile américaine, Lord Lyons, un ambassadeur anglais, aux manières particulièrement de son pays. Un jour, Lincoln le prie de venir le voir à son camp pour s'entretenir avec lui. L'ambassadeur arriva dans la nuit, et quand le lendemain matin il se trouva devant la tente de Lincoln, il constata avec épouvante que Lincoln était en train de cirer ses bottes.

Fibre merveilleuse

Les cowboys capturent le bétail avec des lassos de nylon dans les pâturages d'Alberta. Le pêcheur du lac Winnipeg embarque ses prises avec un filet de nylon. Pimpante dans son uniforme de nylon, une infirmière d'un hôpital montréalais replie soigneusement les coins d'une toile de lit en nylon enduite de plastique. A Gander, Terre-Neuve, un avion transatlantique géant se pose sur ses pneus à cordes de nylon.

Et voilà quelques exemples bien typiques de cette ère nouvelle où pénètre la fibre synthétique. Il y a dix ans, le nylon s'insinuait au foyer avec les bas de Madame. Bientôt manufacturiers et acheteurs accueillirent avec enthousiasme le produit nouveau, mais la guerre coupa fortement la production des bas synthétiques pour consacrer le nylon aux tissus et cordes à parachutes, et aux cordons à remorquer les aéro-glisseurs. Après le conflit, le filé de nylon sortit des manufactures sous forme de lingerie et de robes, la fibre courte de nylon, sous forme de chandails et chaussettes de sport. Depuis peu, il remplit des tâches plus dures en industrie.

On le convertit en tissu-filtre, tapis, tissus de capitonnage, feutres de papetiers et sacs à linge. Il entre dans les courroies de transmission et pneus d'automobiles, et gagne en faveur pour les amarres de navires, cordes à harponner les baleines, sangles et brides de chevaux, etc. Il remplace enfin la laine dans les étoffes à drapeaux et se transforme en fourrure dans les vêtements que porteront les militaires et aviateurs de l'Arctique.

Le nylon est vraiment un triomphe de la chimie, un triomphe auquel participent tous les usagers canadiens de la fibre merveilleuse.

L'historien Groulx

L'histoire du Canada Français (1er tome) que M. le chanoine Lionel Groulx fera paraître, vers le 12 mai, aux Editions de l'Action-Nationale, devrait éclairer définitivement la méthode et l'esprit de son oeuvre historique.

L'action nationale du professeur Groulx a été un signe en butte à la contradiction. Les uns ont crié au séparatisme. D'autres, à l'anglophobie. Ces adversaires n'ont pas été les plus assidus aux cours lucides et sereins de l'historien GROULX.

A l'écart de tout plaidoyer, en un sens ou en un autre, le Président de l'Institut d'Amérique française dresse, selon la vérité, le tableau vivant des débuts de Nouvelle-France. C'est le texte d'un maître.

On ferait bien de placer rapidement sa commande ($2.00 l'exemplaire) aux Editions de l'Action Nationale, 422 est, rue Notre-Dame, Montréal. MA 2837.

Fiez-vous à la 'MAGIC' pour cuire avec succès!

PAIN AUX NOIX

Mélangez et tamisez deux fois, puis tamisez dans un bol 2½ tasses farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 2¼ tasses farine de blé dur tamisée une fois), 2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé soda à pâte, 1½ c. à thé sel, ⅛ c. à thé macis moulu. Incorporez ⅔ tasse cassonade légèrement pressée, ½ tasse farine d'avoine et 1 tasse noix de Grenoble brisées. Combinez 1 oeuf bien battu, 1 tasse lait de beurre, 2 c. à thé écorce d'orange râpée, 1 c. à thé vanille et 5 c. à soupe shortening fondu. Faites un creux au centre des ingrédients secs, versez-y les liquides et mélangez légèrement. Mettez la pâte dans un moule de 4½" x 8½" préalablement graissé et garni d'un papier graissé. Cuisez à four lent (325°F.) environ 1 heure. Servez froid, tranché mince et légèrement beurré.

MAGIC BAKING POWDER

Congrès mondial sur les missions

Rome (A.I.F). — A l'occasion de l'Année Sainte, un Congrès missionnaire international se tiendra à Rome les 5, 6 et 7 septembre.

Ce congrès a un double but: organiser plus à fond les différents secteurs de la collaboration missionnaire et donner le spectacle d'une grandiose manifestation en faveur des Missions.

Pour mieux étudier l'organisation des diverses activités missionnaires, les congressistes se réuniront par sections le matin. Sept sections grouperont ainsi le clergé, les laïques des classes dirigeantes, les instituteurs, les étudiants des Ligues missionnaires, les zélateurs, les dirigeants de la Sainte Enfance et les journalistes. Chacun de ces groupes étudiera la forme que doit prendre son action pour être vraiment profitable aux Missions. Les manifestations de masse auront un caractère à la fois religieux de folkloristique.

Le Congrès missionnaire est placé sous les auspices de la Congrégation de la Propagande et sous la présidence effective de Son Exc. Mgr C. Costantini, secrétaire de la Propagande.

L'école du scandale et de la médisance n'a jamais de vacances.

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfation est notre succès"

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue Edmonton

La Parisienne Drug Stores
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave Jasper et 10079 ave Jasper

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue Tél. 21861

Graines de jardin et graines de ferme
Demandez notre catalogue 1950
Capital Seed & Poultry
SUPPLY
Place du marché—Edmonton, Alta

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg.
Co. LIMITED
10514 Ave Jasper Tél.: 24608

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 Edmonton

Blackburn & Fils
TRAVAUX DE MENUISERIE
Ebénisterie — Boiseries — Réparations de meubles.
10757-85e avenue Tél.: 33777

Hôtel Gateway
Téléphone — Bain — Eau courante dans chaque chambre
10038-106ème rue Tél. 29441

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693
Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper

Robert Croteau
Agent d'immeuble, d'assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
10043, ave Jasper — Tél.: 25935
Résidence 10248-124e rue Tél 84691

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél: 22912
10042-109e rue Tél.: 23686

A V I S
ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles ALBINI SAMSON, Bureau: 8 A, est, rue King, app. 1, SHERBROOKE, P. Q. C. P. 627, Tél.: 1657-M.

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

Réparages, Redoublage, Remodelage
Louis Trudel, fourreur
8805-118ème avenue
Téléphone: 75163 Edmonton, Alta.

J.-G. Dorais
COMPTABLE
16 édifice Bradburn-Thomson
Téléphone: 25824 — Edmonton, Alta

C. R. FROST LTD.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 21838
10135-102ème rue — Edmonton

Alberta Dental Laboratories
Edifice Churchill — 9964 ave Jasper
Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy P. Pilip
9310-11e ave, Edmonton—Tél 75517

C.-A. BRODEUR
représentant de
INDUSTRIES PROVINCIALES
Balais, vadrouilles, gants et mitaines, pupitres et chaises de bureaux
10350-106 rue, tél. 24991, Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

Maheu Electric
Entrepreneur général en électricité Réparations de moteur et d'accessoires électriques. En ville et campagne
11222-89e rue, tél. 75183, Edmonton

A LOUER

Plomberie, installation de gaz, chauffage à l'eau ou à la vapeur Accessoires de plomberie
RUDD BROS.
10016-82 ave—Tél. 34128 Edmonton
Adressez-vous en anglais ou français

Encouragez les annonceurs de La Survivance

La politique fédérale

Modifications apportées à la loi de la citoyenneté

Par la British United Press

On apprend à Ottawa que le comité mixte de la Chambre des communes et du sénat a convenu de recommander de développer considérablement le plan de pension de vieillesse actuel.

Les modifications recommandées au parlement comprennent:

1—L'abolition des enquêtes sur les moyens des pensionnaires à l'âge de 70 ans et plus.

2—De réduire l'âge de retraite à 65 ans. Toutefois, les personnes de 65 à 70 ans qui réclameraient la pension de vieillesse subiraient une enquête sur leurs moyens et ces enquêtes seraient administrées par les gouvernements provinciaux.

3—Les pensions de vieillesse pour les personnes de 70 ou plus seraient payées entièrement par le gouvernement fédéral.

4—Pour les personnes âgées de 65 à 70 ans, les frais des pensions seraient payés à parts égales entre le gouvernement fédéral et les provinces.

Le comité n'a pas recommandé de changer le taux actuel des pensions qui est de $40 par mois.

Actuellement le gouvernement fédéral paie 106 millions de dollars par année pour les pensions de vieillesse. Avec les recommendations du comité, il dépenserait environ 456 millions de dollars par année.

D'autre part, les provinces seraient appelées à payer environ 32 millions de dollars par année pour les pensions aux personnes âgées de 65 à 70 ans. Actuellement, les provinces paient le quart des pensions de vieillesse, soit une dépense annuelle de 34 millions de dollars. Ainsi, d'après les recommendations du comité, le gouvernement fédéral paierait plus cher pour les pensions tandis que les provinces paieraient un peu moins qu'elles le font actuellement.

Route nationale

Le ministre fédéral des ressources l'hon. M. Winters annonce qu'une huitième province canadienne Terre-Neuve, a signé l'accord sur la construction de la route continentale à travers le Canada.

Seules les provinces de Québec et de Nouvelle-Ecosse n'ont pas encore signé l'accord. La Nouvelle-Ecosse a cependant approuvé en principe le projet lors de la conférence fédérale-provinciale d'avril dernier et l'on croit qu'elle le signera prochainement.

La province de Québec reste opposée au projet pour les raisons constitutionnelles et rien n'indique actuellement que le gouvernement Duplessis ne participera pas à ce projet.

Citoyenneté

La Chambre des communes a adopté un bill du gouvernement comportant plusieurs amendements à la loi sur la citoyenneté canadienne adoptée en 1947.

Les modifications proposées comportent les précisions suivantes:

1.—Tout enfant né dans un avion canadien sera Canadien de naissance;

2.—Les enfants nés au Canada qui sont membres des services diplomatiques ou consulaires ne seront pas Canadiens de naissance;

3.—Les Canadiennes qui ont perdu leur citoyenneté en se mariant à des étrangers avant le 1er janvier 1947 pourront redevenir citoyennes du Canada;

4.—Les Canadiens qui ont acquis la citoyenneté d'un pays étranger et qui reviennent vivre au Canada pourront redevenir citoyens du Canada après un an de séjour;

5.—L'expression "citoyen du Commonwealth" aura le même sens que "Sujet britannique"; cette innovation tient compte de l'évolution constitutionnelle de l'Inde et du Pakistan;

6.—Les citoyens de la république d'Irlande auront au Canada le même status que les sujets britanniques.

Espionnage

Le gouvernement a proposé à la Chambre des communes d'augmenter ses pouvoirs à l'égard de l'espionnage à l'intérieur et à l'extérieur du Canada, mais des députés de l'opposition ont dit que le projet n'allait pas assez loin.

Le ministre de la Justice, l'hon. M. Garson, proposant les amendements à la loi sur les secrets officiels, dit que les modifications vont donner au gouvernement le pouvoir de poursuivre, sous l'accusation d'espionnage, toute personne devant allégeance au Canada, ne serait-ce que pour une période limitée.

Si le délit est commis contre le Canada, mais à l'extérieur du pays, le gouvernement aura le pouvoir de poursuivre le délinquant s'il peut être traduit devant les tribunaux canadiens. Les peines imposables aux coupables sont doublées.

Trois députés progressistes conservateurs, tous avocats, MM. John Diefenbaker, de Lake-Centre, Donald Fleming, de Toronto-Eglinton, et E. D. Fulton, de Kamloops ont décrit le projet comme "trop restreint et trop tardif". Ils ont soutenu qu'il ne prévoit pas la mise en vigueur de plusieurs recommandations faites par la Commission royale de 1946 qui a enquêté sur l'espionnage fait au Canada pour le compte de la Russie.

En dépit de leurs critiques, le projet du gouvernement fut adopté en troisième lecture et transmis au sénat. Trois amendements de procédure proposés par M. Fleming ont été acceptés par l'hon. M. Garson.

M. Garson a dit que quatre changements majeurs étaient proposés dans son projet et que tous étaient des reproductions presque exactes d'articles contenus dans les lois de la Grande-Bretagne.

La Gendarmerie royale du Canada et le comité gouvernemental responsable de la sécurité ont recommandé, dit le ministre, que l'on donne à la loi des secrets officiels une porté extraterritoriale. C'est pourquoi une nouvelle clause fait un délit de la révélation de secrets à l'extérieur du Canada. Il y aura délit si les renseignements secrets sont donnés par un citoyen canadien ou une personne qui a obtenu des renseignements secrets pendant qu'elle devait allégeance au Canada.

La loi stipule que même un étranger doit allégeance au Canada pendant qu'il est en territoire canadien, sauf s'il jouit de l'immunité diplomatique.

Falher a la . . .

(suite de la page 1)

A 10 heures un long cortège composé d'enfants de choeur, du clergé et de l'évêque ordonnant entre majestueusement dans l'église Ste-Anne. L'on remarque un peu avant l'évêque le futur prêtre et à ses côtés un futur sous-diacre, le Rév. Frère Roger Prieur, originaire de Montréal, et présentement scolastique à Battleford, qui lui aussi appartient au Vicariat de Grouard. Le cortège défile donc jusque dans le sanctuaire et l'évêque commence la messe pontificale. Alors que d'imposantes cérémonies se déroulent dans le choeur la piété est soutenue par d'harmonieux accords, tantôt doux et graves, tantôt vibrants et pleins d'allégresse, suivant les sentiments de la liturgie. La messe polyphonique pour voix mixtes est dirigée par M. Etienne Phalempin, tandis que les pièces grégoriennes le sont par M. Gérard Bugeaud, frère du nouveau prêtre.

Avant l'épître Mgr Routhier confère le sous-diaconat au Frère Prieur, puis avant les alléluias il impose les mains au nouveau prêtre, le Père Bugeaud, qui dès lors célèbre cette messe d'ordination avec l'évêque. C'est donc réellement la première messe du Père Bugeaud. Moment d'émotion vive et de sentiments vraiment célestes. Avant le dernier évangile l'évêque bénit la foule puis les nouveaux ordinands puis adresse quelques bons mots à la foule. Enfin le sanctuaire se vide pour y laisser seul le premier prêtre de Falher bénir les chers siens.

Falher possède enfin son premier prêtre! C'est le fruit de ses souffrances, de ses prières, et de sa foi profonde! C'est son prêtre; aussi Falher veut s'en réjouir grandement. Un magnifique banquet de reconnaissance et de joie a été préparé dans le réfectoire du couvent des bonnes Soeurs de Sainte-Croix. Rien n'y manque pour rehausser la beauté du sacerdoce! Contentons-nous de signaler le ravissant gâteau de fête représentant le missel de l'autel. C'est probablement là un des arts que les hommes ne peuvent se vanter de posséder. A la fin du banquet d'éloquents discours sont prononcés tour à tour par le Révérend Père provincial, o.m.i., le Rév. Frère Emile Bernard, C. S.V., le Rév. Père Henri Giroux, o.m.i., Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., et enfin notre cher nouveau petit père qui nous fit vibrer tant par son éloquence que par sa conviction et son émotion.

Nous devions nous retrouver le soir à 8 heures pour une magnifique séance où chacun exprima ses sentiments de joie au Père Bugeaud et cela avec un art vraiment exquis. Nous aurons probablement l'occasion de revenir sur cette séance du soir.

Terminons en transmettant à tous les remerciements de Mme Bugeaud, de la famille et du nouveau prêtre.

Procès informatif d'une religieuse

Québec. — Le procès informatif en vue de la béatification d'une Canadienne française, Dina Bélanger, en religion Mère Marie-Ste-Cécile-de-Rome, R.-J. M., est commencée à l'Archevêque de Québec.

Dina Bélanger est une véritable Québecoise et une contemporaine. Elle naquit le 30 avril 1897; ses vénérables parents sont encore vivants; des Religieuses de la Congrégation de N.-D., ses maîtresses et de nombreuses compagnes de classe au couvent de N.-D. de Jacques Cartier et au collège de Bellevue admirent encore sa physionomie souriante, la dignité de ses canières, sa piété profonde, sa politesse exquise, son application constante à l'étude, ses succès scolaires, en deux mots sa conduite exemplaire.

Entrée au couvent de Jesus-Marie de Sillery en août 1921, Dina ou Mère Marie Ste-Cécile-de-Rome, progressa très rapidement dans la voie de la sainteté apparemment sans rien d'extraordinaire; mais des yeux exercés ou des affinités d'âmes devinèrent le trésor caché; la supérieure estima pouvoir et devoir demander à l'humble religieuse de décrire ce qui se passait dans son âme; c'est l'origine de l'autobiographie ou du "Cantique d'action de grâce."

Depuis sa mort, à Sillery même, le 4 septembre 1929, la réputation de sainteté de Mère Marie-Ste-Cécile-de-Rome n'a cessé de se répandre au Canada, aux Etats-Unis, en France, en Italie, en Irlande, en Angleterre, en Espagne, en Hollande, etc.

Du Lac S.-Jean à la Rivière-la-Paix

Roberval. — Une trentaine de jeunes gens de la région du Lac-Saint-Jean et de Chicoutimi sont partis lundi, le 19, en autobus pour une radonnée de 2,800 milles à Rivière-la-Paix, en Alberta. **Ce voyage, qui** durera au moins huit jours, en un sens seulement, a été organisé par le R. P. Parent, o.m.i. missionnaire-colonisateur dans l'Ouest canadien. Le but de cette expédition est d'aller visiter les paroisses naissantes fondées par les Canadiens français dans les Prairies. Les excursionnistes qui le désirent auront l'opportunité de s'établir en permanence à cet endroit, ou encore de travailler à la construction d'une chapelle, d'un collège et de plusieurs habitations devant être érigées à la Rivière-la-Paix. Le Père Parent précède ces jeunes dans une camionnette. Il est accompagné de deux religieuses et d'un couple de Normandin, M. et Mme J. Carter. L'autobus qui transporte les autres voyageurs a été gracieusement fourni au Père Parent par un industriel de Chicoutimi, M. Pierre Joron, et le moteur de ce véhicule est un don d'une compagnie. Une autre compagnie a revêtu l'autobus d'une couche de peinture qui le rend facilement reconnaissable.

Diminution des récoltes aux Etats-Unis

Washington. — Le gouvernement américain indique que la mauvaise température aura une grande influence sur les prochaines récoltes aux Etats-Unis et que si les conditions actuelles persistent, on aura une récolte de blé inférieure à celle des sept dernières années.

Le rapport émis par le ministère de l'Agriculture précise que si les prévisions actuelles se réalisent, les fermiers américains enregistreront cette année une diminution d'environ $400,000,000 de leurs revenus. On estime présentement que la production de blé sera de 954,000,000 de boisseaux comparativement à 1,146,000,000 de boisseaux l'an dernier.

VANCOUVER

Le groupe d'Action Catholique de la paroisse Saint-Sacrement, section des jeunes gens, a organisé, dimanche soir, le 18 juin, de concert avec deux autres groupes de la ville, un feu de camp magnifiquement réussi. Il faisait bon entendre sous le ciel de Vancouver, des jeunes de langues différentes mais unis par la même foi, pratiquer de façon éminente la bonne entente en entremêlant leurs chants de folklore et échangeant dans la bruyante gaieté de leur âge, leurs sentiments de fraternité spirituelle. On a aimé entendre les joyeux refrains de chez nous comme "Alouette". Inaugurée par le chant de "O Canada" dans les deux langues, la soirée s'est close au chant du cantique "L'ombre s'étend sur la terre", et par l'enthousiaste "Bonsoir, mes amis, bonsoir! Au revoir!"

Voici la liste des nouveaux officiers du C.Y.O.: Président, Bernard Chénier; vice-présidente, Louise Pallard; secrétaire, Lucille Gadoury; secrétaire-trésorière, Andrée Delaleux; secrétaire-financier, Marcel Levêque.

* * *

Convoqués en assemblée générale, les membres du Cercle canadien-français de Vancouver, ont élu, le 21 juin, un nouveau conseil exécutif, formé comme suit: M. Joe Gagnon, président honoraire; M. Donat Savoie, président; Mme Paradis-Price, 1ère vice-présidente; Mme Oscar Loiselle, 2ème vice-présidente; M. Harry Beauregard, secrétaire; Mlle Antoinette Paradis, trésorière; M. Oscar Loiselle; Mme Genery Marchand, Mme Emile Chabot, M. Jean-Paul Ste-Croix; M. Jos. Pallard.

* * *

Mariage Ouellet-Tisseur

Le curé de St-Sacrement, le R.P. Henri Meek, s.s.s., bénissait samedi le 17 juin, le mariage de M. Ludovic Ouellet, domicilié à St-Sacrement de Québec, avec Mlle Yvette Tisseur, de la paroisse française de Vancouver. M. Ouellet, professeur de chimie à l'université Laval, avait eu la bonne fortune de rencontrer Mlle Tisseur à Québec, alors que celle-ci faisait un stage d'études à l'Ecole de Pharmacie.

Mlle Yvette Tisseur, ainsi que sa famille, avaient été des premières à apporter son dévouement à l'oeuvre de la paroisse canadienne-française, encore à ses débuts.

Le père de M. Ouellet, un brave cultivateur de Tingwick, P.Q., avait tenu à venir de l'Est pour servir de témoin à son fils. Il entreprenait pour la première fois ce lointain voyage dans la Colombie. Il s'est dit émerveillé de l'étendue et de la beauté de notre ouest canadien.

Les heureux époux, tous deux de brillant talent, vont passer leur lune de miel à Washington où M. Ouellet, favorisé d'une bourse d'étude passera un an à se perfectionner en Chimie.

* * *

Le R.P. Jean-Louis Lemire, professeur au séminaire St-Sacrement, de Terrebonne, P.Q., et le R.P. Philippe Mercier, vicaire à la paroisse St-Sacrement de Québec, sont arrivés au cours du mois à Vancouver, pour remplacer à St-Sacrement, les RR. PP. Gérard Gauthier et Lionel Vachon. On se souvient que le R.P. Gauthier a été nommé récemment supérieur de la communauté des Pères du T. Saint-Sacrement à Maracaïbo, Vénézuéla. Le R.P. Vachon a été rappelé par ses supérieurs en la province américaine à laquelle il appartenait.

Les Canadiens français de Vancouver ont célébré dans l'intimité de la vie paroissiale, cette année, la fête de leur patron, saint Jean-Baptiste.

Une messe solennelle a été chantée à 11 heures à St-Sacrement par le R.P. Z. Bélanger, s.s.s., Le sermon de circonstance a été prononcé par le R.P. Henri Meek, s.s.s., curé.

A l'orgue, la chorale, sous la direction de M. J.-L. Girard, a exécuté avec beaucoup d'art la messe de Sainte-Cécile. Dans l'après-midi, une fête champêtre groupa les familles canadiennes-françaises.

Les Pays-Bas se souviennent

La Haye. — Le Sénat hollandais a approuvé à l'unanimité, sauf les communistes, l'initiative du gouvernement d'offrir au peuple canadien le fameux tableau d'Hobbema "Les deux moulins", qui est un des chefs-d'oeuvre de la peinture hollandaise du 17e siècle.

Le sénateur Amena a rappelé l'hospitalité accordée à la reine pendant la guerre et le rôle de premier plan joué par l'armée canadienne dans la libération des Pays-Bas.

Au milieu des applaudissements, il a conclu: "Puisse le peuple canadien accepter ce cadeau comme symbole de notre profonde reconnaissance et de notre désir de transformer les liens qui nous unissent déjà à lui, en une durable collaboration".

Pourquoi acheter ailleurs?

Vous trouverez chez nous des instruments de qualité à la portée de toutes les bourses:

Pianos neufs, de $490.00 à $845.00.
Orgues électriques Wurlitzer $1795. à $6000.
Orgues à tuyaux Casavant, $3500. à $50000.
Harmoniums portatifs à $150.00
Harmoniums usagés, comme neufs, $135.00

Violons, Accordéons, Guitares, Harmonicas, etc.
Carillons d'église avec amplification

Nous accordons, réparons, modernisons les pianos et les orgues

Souvenez-vous de l'endroit. . .

PEPIN & FILS

10050-105ème rue — Edmonton   Téléphone: 25416

Professeur invité par l'A.E.B.A.

Le R. P. Fernand Porter, O.F.M., comme on le sait, viendra donner des cours de pédagogie, sous les auspices de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta, lors des cours d'été qui auront lieu au Collège St-Jean.

Le R. P. Fernand Porter, o.f.m., L.C., S.T.D., professeur de première au Collège Séraphique des Trois-Rivières, et secrétaire de rédaction à la Revue de l'Enseignement Secondaire au Canada, est l'heureux gagnant du prix "Raymond Casgrain."

Le nouveau lauréat avait soumis au concours son ouvrage historique, paru en novembre dernier, L'Institution Catéchistique au Canada, deux siècles de formation religieuse (1633-1833).

Le prix "Raymond Casgrain" est décerné au printemps de chaque année par l'Université Laval, au professeur de l'Université ou d'un collège affilié ou à un étudiant de Laval, qui a publié au cours de l'année précédente l'ouvrage historique ou littéraire reconnu le meilleur par les membres du jury.

Cette nouvelle distinction est une preuve de plus que nos éducateurs ont tout avantage à suivre les cours d'été qui se donneront bientôt au Collège St-Jean. On s'attend à ce qu'ils s'inscrivent nombreux à ces cours.

Le parti communiste sud-africain dissous

Union Sud-Africaine. — La Chambre des communes a adopté par un vote de 61 à 49 voix, un projet de loi relatif à l'interdiction du parti communiste en Afrique du Sud.

Ce bill a été référé au sénat qui doit l'approuver avant qu'il ait force de loi.

Le projet a été approuvé à la Chambre peu après la révélation que le parti communiste ait décidé de se demembrer.

Une seconde pile atomique serait construite

Ottawa. — La Commission canadienne d'Energie atomique révèle qu'elle est prête à construire une seconde pile atomique, plus avancée que la première, dès que le gouvernement fédéral lui donnera l'autorisation de le faire.

Le second réacteur serait construit aux usines atomiques de Chalk River.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocycles — Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Rions et chantons	Rions et chantons	Rions et chantons	Rions et chantons	Rions et chantons	Rions et chantons	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h 55—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.15—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.30—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.45—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.15—						L'heure du concerto
10h.30—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.55—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
10h.59—						La messe paroissiale
11h.00—L'Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	
11h.30—Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	
12h.00—Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscences
P.M.						
12h.02—Le coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
12h.30—En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	Heure de Girouxville	Plus beaux refrains
12h.35—						
12h.40—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède		
12h.45—Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.		Activités sportives
12h.59—						Signal horaire
1h.00—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Heure de Girouxville	Radio-journal
1h.15—						Jardins plantureux, jardins fleuris
1h.30—Chansonnettes.	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Opéras et opérettes	Concert populaire
2h.00—Causerie	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéras et opérettes	Radio Jeunesse
2h.15—Au caprice des goûts						Musique légère
2h.30—						La Bonne Chanson
3h.00—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		Fantaisie pour violon et piano
3h.05—Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
3h.45—Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro-activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Concert symphonique
4h.30—Détente	Détente	Message (Nord)	Détente	Détente	Détente	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Le Coin des petits avec Francine	Concert symphonique
5h 00—Valses et Tangos	Réponse à tout	Valses et Tangos	Réponse à tout	Valses et Tangos	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—						L'Orgue populaire
5h.20—						Nos solistes
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Musique légère	Le ciel par dessus les toits
5h.45—Refrains de l'Ouest	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	Refrains de l'Ouest	
6h.00—Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Récital, orgue, piano
SOIREE						
6h.02—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors-d'oeuvre musical	
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	A être annoncé	Notre Folklore
6h.35—La Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale		
6h.45—						Un homme et son péché
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péclié	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Au pays des Pampas
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	
7h.30—Sherlock Holmes	Cherchez vous trouverez	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	En pianotant	La vie qui va	Trois de Québec
7h.45—		Chanteur des prairies	Carnet de voyage	Chronique litéraire		
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Vedette	Intermède	Avec Thérèse
8h.15—Gaietés parisiennes	Radio-parents	Sous les Palmiers	Folklore et fantaisies	Variétés	Vive la Canadienne	
8h.30—Aventures scientifiques		Les succès français	Ecole des parents	Le Choc des Idées		Album de la musique que nous aimons
8h.45—	Français sur le Vif					
9h.00—Trésors symphoniques	Fantaisies pour trois instruments	En Récital ce soir	Célébrités	Rendez-vous avec Jean Létourneau		
9h.15—				Histoire du Canada	En Récital ce soir	Concert Dominical
9h.30—Brise musicale	Théâtre populaire	Trésors symphoniques	Album des disques RCA Victor	Brise musicale	Théâtre des nouveautés	Heure du repos
10h.00—Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—Les Grands Classiques	Souvenirs	Les grands classiques	En sourdine		En Sourdine	
10h.15—				Jean Narrache		Semi-classique
10h.30—	Les touches d'ivoire		Succès du jour	A votre goût	Les touches d'ivoire	
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Refrains étrangers
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Bulletin de nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions